

**Une visite ministérielle sous le signe de la recherche du consensus**

N° 188 octobre 2022 - 250 fcfp

# le pays

magazine

**Développement  
Pouembout,  
commune agricole**

**Waa Wi Luu  
Des plantations  
pour sécuriser la mine**

**La foire de Koumac  
est de retour**



# FORUM Horizon Roussettes

Ouvert à tous > Samedi 8 octobre 2022 à partir de 9h  
au centre culturel Goa ma Bwarhat à Hyeheh (Hienghène)



-HORIZON-  
**Roussettes**

LE NORD S'ENGAGE POUR LA NATURE

## UNE JOURNÉE CONSACRÉE À LA GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

- > Participez aux réflexions sur l'avenir de la chasse à la roussette
- > Venez découvrir l'importance écologique et culturelle des roussettes
- > Nombreuses animations artistiques, culturelles et environnementales
- > Restauration sur place



ASSOCIATION DOO HUNY  
Centre Culturel, Promenade de Bwarhat

Avec le soutien financier de



OFFICE FRANÇAIS  
DE LA BIODIVERSITÉ



PROVINCE NORD

# Sommaire

Le pays n°188 octobre 2022

> Le magazine Le Pays est disponible en kiosque à Nouméa et sur abonnement partout dans le monde !



04

> 04

## Actualités

Jean-François Carencio : un ministre en quête de consensus



20

> 20

## Portfolio

Foire de Koumac : le cheval de stock à la fête



10

> 10

## Actualités

Ecomobilité : un schéma pour penser les déplacements dans la ville



26

> 26

## Développement

Pouembout, commune agropastorale



14

> 14

## Économie

Quand les femmes entreprennent



32

> 32

## Environnement

Des plantations pour sécuriser les mines orphelines

Le pays n°188 octobre 2022

magazine

ISSN 1778-9389  
Publication mensuelle Province Nord  
Éditée par Cordyline.com Société d'édition  
114 rue Awé Sam - 98859 Koné  
Directrice de la publication : Sabine Jobert  
Tél. : 75.35.74

Email : lepays@canl.nc  
Rédaction : Sabine Jobert  
Ont collaboré à cette édition : ALK, Agence sanitaire et sociale de la Nouvelle-Calédonie, Lyne Lamy (corrections).  
Crédits photos : Brice Bachon/ NC1<sup>ère</sup>, Cofap, PPN,

JDAN Production, Challenge organisation, DDEE PN, Sabine Jobert.  
Maquette et mise en page : CléoCréations - Poindimié  
Impression : Artypo

## Editorial

Résoudre l'équation calédonienne : c'est la difficile tâche à laquelle le ministre délégué aux Outre-mer Jean-François Carencio semble vouloir contribuer avec bienveillance et y mettre toute son énergie. Avec un ton bien différent de celui de son prédécesseur. A son retour de Nouvelle-Calédonie, il devait faire un rapport à la commission des lois du Sénat qui s'est elle aussi emparée du dossier de l'avenir institutionnel de la Nouvelle-Calédonie. Le rendez-vous a finalement été reporté... La commission des lois du Sénat avait déjà auditionné Alain Christnacht et Jean-François Merle, conseillers d'État honoraires, co-auteur du rapport de la mission d'écoute et de conseil sur l'avenir constitutionnel de la Nouvelle-Calédonie. Internet nous permet de suivre cette audition qui s'est tenue le 15 juin 2022 comme si nous y étions. Et c'est très instructif (<http://videos.senat.fr>). Sont notamment évoquées les conditions pour que l'ONU reconnaisse le processus de décolonisation en cours en Nouvelle-Calédonie.

La Rédaction



De passage pendant 24 heures en Province Nord, le ministre délégué aux Outre-mer a rencontré les étudiants de l'antenne de l'UNC sur le campus de Baco. Une rencontre brève qui a apporté le point de vue de la jeunesse au représentant de l'État.

## Un ministre en quête de consensus

En visite en Province Nord mi-septembre, le ministre délégué aux Outre-mer a rappelé qu'il venait pour écouter, « *dans le respect absolu* ». L'objectif affiché est d'accompagner les Calédoniens dans l'écriture d'une nouvelle page de leur histoire commune.

**L**e ministre délégué aux Outre-mer aura-t-il été inspiré par les échanges avec les jeunes étudiants du campus de Baco, guidé par leurs paroles ? Nul ne peut en douter. En visite pendant vingt-quatre heures dans le Nord, Jean-François Carencu et les responsables qui l'accompagnaient ont été conviés à un petit-déjeuner avec les étudiants à l'antenne de l'Université de la Nouvelle-Calédonie à Kooohné. Au-delà des questions sur les conditions d'études et les perspectives d'avenir de chacun, ces derniers ont été invités à faire part de leur point de vue sur l'avenir institutionnel et les voies pour parvenir au destin commun que chacun espère. Une communauté de destin qu'ils vivent au quotidien.

### Une génération née après les Évènements

« *Nous sommes une génération qui n'a pas connu les événements autrement qu'à travers ce que nous en raconté nos familles* » a ainsi indiqué une étu-

diante d'une vingtaine d'années. « *Et en fonction de nos origines, les points de vue sont différents. Mais nous savons aussi que si nous voulons vivre le destin commun que nous appelons de nos vœux, nous devons tenir compte de ces avis divergents...* » Jean-François Carencu a souligné le fait que c'est la jeunesse qui allait écrire l'avenir et s'est félicité de cette opportunité que l'université offre à chacun de valoriser

ses atouts. Nadeige Faivre, première vice-présidente de la province Nord a de son côté évoqué le rôle d'ascenseur social que joue cette antenne de l'université, qui permet à des personnes, notamment des parents, de reprendre des études et de gagner en qualification.

Auparavant, le ministre accueilli par la présidente de l'UNC Catherine Ris et les deux députés Philippe Dunoyer



Jean-François Carencu a été accueilli par la présidente de l'UNC Catherine Ris et le vice-président Cyril Marchand ainsi que Samuel Gorohouna, enseignant et responsable de l'antenne du campus de Baco.



Coutume d'accueil à la province Nord où les échanges ont été très chaleureux. Le lendemain, une séquence d'échanges a été organisée avec les élus, avant une rencontre avec les maires.

et Nicolas Metzdorf avait effectué une visite des lieux avec Samuel Gorohouna, enseignant et responsable de l'antenne de l'UNC à Baco. Le projet de rénovation de la base-vie de Kativiti en résidence étudiante provisoire lui avait été présenté.

### Hommage aux disparus

La veille, le ministre avait été reçu coutumièrement à la province Nord. Jean-François Carencó n'a pas manqué de rappeler les liens anciens qu'il entretient avec le pays depuis 1988. Jusqu'en 1992, il avait en effet été en poste au secrétariat général du Haut-commissariat. Ce séjour l'a profondément marqué, a-t-il souligné. Devant la case dans l'enceinte de la province Nord, il a évoqué, sans les nommer, les disparus. « *Le pire serait qu'ils soient morts pour rien...* » a-t-il souligné. « *C'étaient mes amis* » ajoutera-t-il plus tard sur le plateau de la télévision Caledonia. Malgré la pluie qui s'était invitée à la fin des coutumes, les échanges et pour certains les retrouvailles, ont été très chaleureux, notamment avec le président de

la province Nord Paul Néaoutyine. La visite du ministre délégué aux Outre-mer dans le nord a également été marquée par une rencontre avec les élus de la collectivité provinciale puis des échanges avec l'association des maires.

### « La Calédonie, c'est le nickel »

L'après-midi, Jean-François Carencó a suivi en bus une visite du site industriel de Vavouto, accompagné par Neil Meadows, le président de KNS. Dans la salle de contrôle, Jean-François Carencó s'est approché de chacun des opérateurs qui surveillent le bon fonctionnement de l'usine pour échanger avec eux. « *Il y a peu de territoires français dans les océans où il y a des usines de ce type* » a-t-il souligné au sortir de la visite. « *La Calédonie, c'est trois usines. La Calédonie c'est le nickel et le nickel, c'est la Calédonie, on a le devoir absolu d'y arriver.* » L'usine du Nord n'était qu'une idée lorsque Jean-François Carencó était en poste en 1988. Voir le projet devenu réalité l'a manifestement

impressionné. « *C'est une révolution gigantesque* » a-t-il souligné avant de reprendre le chemin de Nouméa pour la suite de sa visite officielle. ■



Le ministre s'est montré très démonstratif. Ici avec Emmanuel Tjibaou, qui devrait embaucher en octobre en tant que directeur de la culture à la province Nord.



Le ministre a fait le tour de l'usine Koniambo en bus accompagné par le président de KNS Neil Meadows.



Dans la salle de contrôle comme à l'extérieur, Jean-François Carencio a questionné tous les employés sur leur parcours et leur fonction au sein de l'équipe. Il est ici entouré de Ludovic Levy, responsable des projets stratégiques sur mine en poste depuis 22 ans à KNS et Wénéguili Robert, ingénieure « procédé », avec à leurs côtés Alcide Ponga, directeur des affaires externes au sein de KNS.

## Un référendum de projet en 2023 ?

La question de la tenue ou non d'un référendum de projet en juin 2023 a suscité de nombreuses controverses pendant le séjour de Jean-François Carencio.

**S**ébastien Lecornu alors ministre des Outre-mer l'avait annoncé à l'issue du troisième référendum : pendant la période de transition ouverte par la troisième consultation en décembre 2021, un nouveau statut devait être recherché au sein de la République, statut qui serait approuvé par un « référendum de projet » organisé en 2023.

A la question de la journaliste de Caledonia « *Y aura-t-il un référendum de projet en juin 2023 ?* » le lundi 12 septembre au soir, le ministre a tout de suite répondu « non ». Une réponse qui a suscité la surprise et un communiqué du groupe loyalistes Ensemble ! dès la première heure le lendemain matin.

### Un audit de la décolonisation

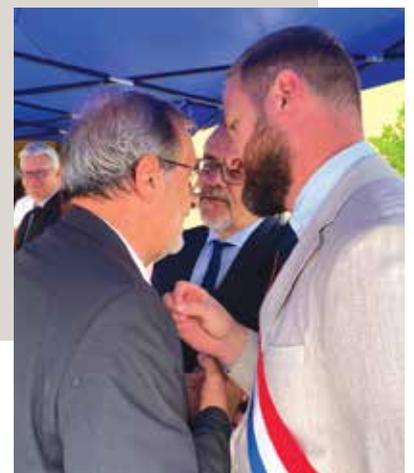
A son arrivée à l'antenne de l'UNC à Koohné, le ministre a pris à part les deux députés, Philippe Dunoier et Nicolas Metzdorf pour quelques mots d'explication. « *Ce n'est ni le lieu ni le moment de débattre de ce sujet* » aurait-il dit. Interrogé plus tard dans la matinée, il a assuré que l'engagement de l'État était bien d'organiser un référendum de projet en 2023, sans qu'il y ait de date précise. « *Je ne l'ai pas remis en cause, au contraire. Je veux que ce soit un référendum*

*consensuel avec un projet.* »

Interrogé par la chaîne Caledonia, Victor Tutu-goro a de son côté rappelé qu'un bilan de l'accord de Nouméa ainsi qu'un audit de la décolonisation allaient être lancés, que les discussions en bilatérales avec l'État reprenaient juste, qu'un comité des partenaires ainsi que l'a nommé le ministre des Outre-mer plutôt qu'un comité des signataires devait être organisé. En bref, qu'il restait de nombreux sujets comme le nickel, la transition écologique, la santé et la solidarité, la coopération régionale... sur lesquels se mettre d'accord. « *Le FLNKS penche plutôt pour un référendum en 2024 pour avaliser ces discussions.* »

Du côté des loyalistes, la volonté affichée est de sortir le plus rapidement possible d'une situation incertaine, car ils estiment notamment que l'instabilité institutionnelle pénalise la reprise économique.

Avant son départ, Jean-François Carencio a assuré que tous les partenaires étaient d'accord pour se rendre à Paris pour une discussion en octobre. ■



A son arrivée à l'antenne de l'UNC à Koohné, le ministre a été interpellé par les deux députés à propos de sa déclaration de la veille sur référendum de projet. (©Brice Bachon/NC1<sup>ère</sup>)

# A la une

En dehors de la visite du ministre délégué aux Outre-mer, l'actualité a été marquée par la désignation du nouveau président du sénat coutumier et le premier festival Caledonia organisé par le gouvernement pendant le week-end du 24 septembre, alors que la citoyenneté était fêtée dans plusieurs communes.

## Hugues Vhemavhe, nouveau président du sénat coutumier

Le 10 septembre à Canala, le successeur d'Yvon Kona a été désigné à l'issue du congrès des pays kanak : il s'agit de Hugues Vhemavhe, sénateur de l'aire Hoot Ma Whaap, qui était précédemment vice-président du sénat.

Le premier vice-président est aujourd'hui Victor Gogny, de l'aire Iaai.

Le même jour a été actée la création d'un conseil des grands chefs de Kanaky de seize membres, présidé par Hippolyte Sinewami-Htamumu, de Maré. Ce conseil viendra en soutien du sénat coutumier, notamment pour les questions institutionnelles.



Le jeudi 22 septembre, Hugues Vhemavhe nouveau président du sénat coutumier (au centre, chemise bleu foncé) faisait partie de la délégation qui a participé à ce rendez-vous autour de la citoyenneté. (© ADCK/CCT)

## Les compétences régaliennes et leurs transferts

Le bureau politique du FLNKS a publié un communiqué le 20 septembre précisant que lors de la rencontre avec le ministre Jean-François Carencu, il avait été convenu que des échanges bilatéraux se tiendraient à Paris au mois d'octobre. Une convention politique suivrait, toujours à Paris, au mois d'octobre. Il s'agit « d'établir un cahier des charges (sujets et méthodes de travail) pour aboutir à l'évolution politique de la Nouvelle-Calédonie ». A l'issue de ces rencontres, l'UC, le Palika, l'UPM et le RDO se sont entendus pour revenir vers leurs congrès respectifs, avant de se retrouver pour le congrès du FLNKS.



## Festival Caledonia : première édition

Le festival Caledonia s'est tenu pour la première fois au centre culturel Tjibaou, du 22 au 25 septembre. Un festival organisé dans l'esprit du festival Mélanésie 2000 organisé à l'initiative de Jean-Marie Tjibaou en 1975. L'idée était de valoriser les cultures des communautés qui composent la Nouvelle-Calédonie, à travers les arts et les savoir-faire. Une réussite aux dires de tous les participants ! Quelque dix mille visiteurs étaient au rendez-vous. Un rendez-vous qui devrait se réitérer l'an prochain.



Ce festival a été l'occasion pour le gouvernement et notamment Mickaël Forrest, membre du gouvernement en charge de la culture ici lors d'une coutume, de faire plusieurs annonces, concernant le statut des artistes notamment. (©JDAN Production)



Ânûû-rû Âboro

Pwêêdi Wiimîâ 14-22 octobre 2022

## Le festival Ânûû-rû âboro revient

Après deux années d'interruption en raison de la crise sanitaire, le festival du cinéma des peuples est de retour à Poindimié du 14 au 22 octobre, avec de nombreuses séances en décentralisation dans les trois provinces. Sans invités internationaux mais avec 37 films en provenance de 23 pays différents.

L'ouverture du festival est prévue le vendredi 14 octobre à la tribu de Tibarama avec une coutume d'accueil. Depuis sa création en 2007, le festival Ânûû-rû âboro (« *L'image de l'homme* » en paicî, mot qui signifie cinéma) est accompagné par les coutumiers de l'aire Paicî-Cèmuhî. Jean-Marie Naboumé, président du conseil des anciens de la tribu de Wagap est d'ailleurs le président de l'association. Cette année, il n'y aura pas de réalisateurs internationaux à accueillir, venus des quatre coins du monde. Mais leurs films seront bien là, trente-sept documentaires en provenance de tous les continents.

Un film du pays sera présenté en ouverture de dix jours de projections à la tribu de Tibarama : « *Andi-Marie-*

*Claude Tjibaou* », un portrait intime signé Dorothée Tromparent et Emmanuel Tjibaou. La veuve du leader indépendantiste devrait être présente aux côtés des réalisateurs.

La clôture avec la remise des prix est prévue le samedi 22 octobre à la tribu de Wagap. Le festival donne lieu en effet chaque année à un concours, doté par les partenaires du festival.

### Tout au long de la journée

Chaque jour, à partir du 15 octobre et jusqu'au samedi 22 octobre à midi, la journée des cinéphiles sera rythmée en journée par des projections à la médiathèque Bernheim de Poindimié et à l'hôtel Tiéti. Le soir, le rendez-vous est fixé en tribu, sur deux sites,

la tribu de Tibarama pour le district de Bayes et la tribu de Wagap pour le district de Wagap. Le programme est disponible sur le site Internet de l'association ([www.anuuruaboro.com](http://www.anuuruaboro.com)) et sur sa page FB.

Il sera possible de se restaurer sur place, avec comme chaque année, des associations qui se relaieront pour régaler les visiteurs, le soir en tribu et à midi au village.

### Soirées spéciales et débats

Plusieurs temps forts sont prévus : le samedi 15 septembre au soir à la tribu de Wagap, le consulat d'Australie propose une soirée spéciale en présence du Consul général adjoint Calum Logan, avec deux films au programme :



Anû-rû âboro invite l'Australie le samedi 15 octobre à la tribu de Wagap en soirée, avec deux documentaires, en présence du consul général adjoint d'Australie Calum Logan.

« *Warburdar Bununu* » de Jason De Santolo et « *Magical Land of OZ-Ocean* » de Tosca Looby.

Le mercredi 19 octobre à la tribu de Wagap, l'historien Olivier Houdan animera un débat autour de la projection du film « *Waan Yaat, sur une terre de la République française* » de Dorothée Tromparent et Emmanuel Desbouiges. Un film qui revient, après quarante années de silence, sur un épisode dramatique, celui de l'embuscade qui a coûté la vie à dix hommes de la tribu de Tiendanite en décembre 1884 et l'acquiescement de ceux qui tenaient le fusil. Ce documentaire avec de nombreuses images d'archives et des témoignages inédits, diffusé ces derniers mois sur NCI<sup>ère</sup>, ne manquera certainement pas de susciter le débat.

Le même jour, à la tribu de Tibarama, les jeunes du conseil de la jeunesse des écoles catholiques (CJEC), structure pilotée par la DDEC, présenteront leur documentaire « *Rassemblement annuel de Ndé* » à la tribu de Tibarama. Un documentaire réalisé le cadre d'une formation avec l'association Poadane en 2020. Chaque année, les jeunes du CJEC se retrouvent pour échanger sur leurs préoccupations et réfléchir à des solutions pour améliorer

leur quotidien.

Le jeudi 20 octobre, soirée débat également avec Olivier Houdan autour du documentaire « *Roch Pidjot, le souffle de la dignité* », un film de Marina Paugam et Jean-Michel Rodrigo, diffusé sur NC 1<sup>ère</sup> en mars 2021.

### Caledonia en direct

Toute la semaine, la chaîne de télévision Caledonia animera des plateaux en direct de Poindimié. Aurélie Chiron, journaliste-reporter d'images et Ashley Vindin, directeur général de la télévision citoyenne proposeront une séance « *d'initiation aux médias* » le mercredi matin à 9h à l'hôtel Tiéti, accessible à partir de 11 ans. Il s'agit d'apprendre à analyser une information avant de la partager.

Le festival fait encore une belle place cette année aux réalisateurs engagés, assure René Boutin, directeur artistique du festival. Des réalisateurs qui font également preuve d'empathie, c'est là une des spécificités du documentaire. A apprécier du 14 au 22 octobre à Pwêédi Wimîâ et dans de nombreux sites dans les trois provinces. ■



Le film de Dorothée Tromparent et Emmanuel Tjibaou « *Andi-Marie-Claude Tjibaou* » marquera l'ouverture du festival, vendredi 14 octobre au soir à la tribu de Tibarama.



Au total, 37 documentaires sont programmés pendant la durée du festival, en provenance de 23 pays différents.



Le mercredi 19 octobre à la tribu de Wagap, l'historien Olivier Houdan animera un débat autour de la projection du film « *Waan Yaat, sur une terre de la République française* » de Dorothée Tromparent et Emmanuel Desbouiges.

### Dans trente-trois établissements scolaires

En 2019, des projections des documentaires du festival Anû-rû âboro avaient été proposées dans les établissements scolaires du pays. Face à l'engouement suscité par cette fenêtre ouverte sur le monde, l'opération a été renouvelée cette année dans trente-trois collèges et lycées du pays entre le 19 et le 31 septembre. Les établissements ont pu choisir jusqu'à dix documentaires parmi la trentaine proposée dans la programmation.

### Entrée libre et dons nécessaires

Toutes les séances sont libres d'accès, avec possibilité d'apporter sa contribution financière à travers une boîte à dons à l'entrée de la médiathèque. Comme beaucoup d'associations du secteur culturel, l'association Anuu-rû âboro connaît d'importantes restrictions budgétaires et doit s'adapter... Outre une subvention de la province Nord, principal financeur, l'association bénéficie du soutien financier de la Mission aux affaires culturelles, du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), du Fonds Pacifique, de la province Sud, du consulat d'Australie. La bibliothèque Bernheim et la bibliothèque de Boulouparis contribuent également au financement de ce rendez-vous annuel.

### Tous en selle

Départ du parking du centre aquatique pour un tour en deux-roues, vélo ou vélo à assistance électrique, en famille ou entre amis. Juste pour apprécier comme il est agréable de se déplacer de cette façon-là !



## Circuler autrement...

Dans le cadre de la semaine européenne de l'écomobilité, la province Nord décline ses propres actions et propose une nouvelle fois au public et à ses agents de tester les modes de transport alternatifs à la voiture individuelle... Une matinée d'animations ludiques a été organisée le samedi 17 septembre par le service de l'aménagement et de l'urbanisme de la DAF et l'amicale de la province Nord.



### Petites voitures

Dans ce jeu, chacun fait avancer une petite voiture sur un circuit grâce à son énergie musculaire. Un défi très motivant et amusant !



### Encore du jus

Pour réaliser un bon smoothie, il faut des fruits frais variés, un blender, et pas mal d'énergie pour actionner le dispositif ! Mais le résultat en vaut la peine. Tous ceux qui ont essayé peuvent en attester !



### Électriques

Un quad ou un scooter électrique ? Cela existe et il était possible d'en tester samedi sur le parking du centre aquatique.



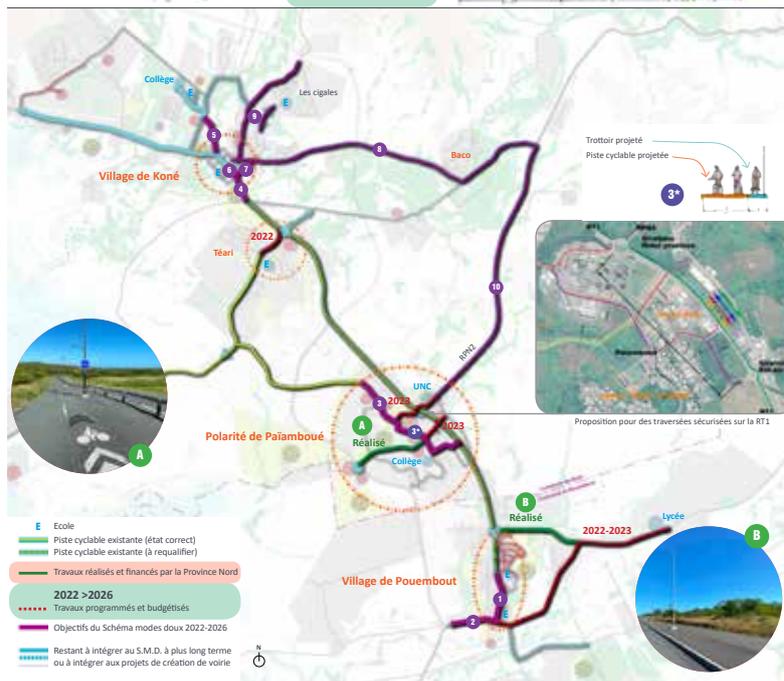
### A domicile

Dans ses tournées, Pierrick Mariet constate que beaucoup de gens ont des vélos mais que peu sont en état de rouler. C'est pour cela qu'il propose désormais un service de révision, réparation et nettoyage de vélo à domicile. Une aubaine pour ceux qui ont pu profiter de son passage !



## Une manifestation relayée par l'Ademe

La semaine européenne de l'éco-mobilité portée au niveau national par le ministère de la transition écologique et solidaire et l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) est relayée en Nouvelle-Calédonie par l'Ademe dans le but de sensibiliser les Calédoniens aux alternatives à la voiture individuelle pour se déplacer. En 2022, la thématique est « Pour de meilleures connexions, combinez les mobilités ! »



# Un schéma pour penser les déplacements dans la ville

A l'heure de la transition écologique, la province Nord à travers son service de l'aménagement et de l'urbanisme contribue à l'élaboration d'un schéma « *mobilités douces* » dans la zone urbaine de Koohné-Pouembout avec les communes concernées et le gouvernement. L'avancée des études a été présentée pendant la semaine de l'éco-mobilité.

On les nomme « *modes doux* » : les moyens de transport alternatifs à la voiture individuelle sont encore peu développés en Province Nord mais la collectivité a la volonté de sensibiliser la population à ces nouveaux modes de déplacement

et de contribuer à la mise en place des infrastructures nécessaires à une évolution des habitudes.

Réalisé à l'initiative de la province Nord en 2015 dans le cadre de son plan Climat-Énergie, un diagnostic a permis de constater que le poste

« *déplacement de personnes* » venait juste après celui des « *mines et métallurgie* » en ce qui concerne les émissions de gaz à effet de serre (26,5%). De nouvelles habitudes ont été adoptées au sein même de la collectivité, avec notamment la généralisation du covoiturage pour les déplacements professionnels. Une voiture hybride et deux vélos à assistance électrique peuvent être utilisés par les agents. Pendant la semaine de l'éco-mobilité, ceux qui habitent à moins de cinq kilomètres de leur lieu de travail ont été incités à faire les déplacements à pied ou en vélo, en groupe.

## Des nouvelles infrastructures

Dans la zone de Koohné-Pouembout, l'existence d'une piste cyclable le long de la RT1 est déjà un atout. Elle est aussi empruntée par les piétons.



Jérémie Estebe, chef de projet au service Aménagement et urbanisme de la DAF a présenté le « schéma modes doux Koohné/Pouembout 2022-2026 » destiné à favoriser les alternatives aux déplacements en voiture individuelle.

Toutes les nouvelles voies sont aujourd'hui dotées de pistes cyclables : route de Foué, nouvelle route en direction du lycée Michel Rocard ou encore route d'accès au centre pénitentiaire. Le réseau va encore s'étendre à travers le « schéma modes doux Koohnè/Pouembout 2022-2026 » mis en place par la province Nord avec les communes concernées et le gouvernement.

L'un des objectifs de ce schéma est d'installer des équipements pour accueillir les deux-roues aux abords de établissements scolaires, des infrastructures de loisirs (stade, salle omnisports...) et des hôtels.

Chaque commune a fixé ses priorités. Pouembout entend prolonger la piste cyclable jusqu'au lycée Michel Rocard et réaménager l'ancienne route d'accès à l'établissement.

De son côté, Koohnè prévoit d'aménager une piste cyclable entre le rond-point de Téari et le lotissement Green acre.

La province Nord a été lauréate d'un

appel à projet du Fonds mobilité active pour prolonger la piste cyclable de la RT1 jusqu'à l'antenne de l'université du campus de Baco, et de la RT1 jusqu'au giratoire qui mène au Pôle sanitaire du Nord. L'aide apportée par l'État correspond à environ 60% du coût des travaux.

### Aménager des trottoirs

Les piétons ne sont pas oubliés. Dans chaque commune, une attention toute particulière est portée aux trottoirs, souvent enherbés lorsqu'il y en a, et de ce fait, impraticables. Aménager les trottoirs est ainsi l'une des priorités de la commune de Pouembout, notamment entre le rond-point sud et le centre aquatique, zone fréquentée par les scolaires. Koohnè souhaite également sécuriser les piétons qui se déplacent d'un quartier à l'autre du village.

L'organisation d'un système de transports en commun est l'un des objec-

tifs à plus long terme. « C'est une question qui est discutée dans le cadre du comité de suivi du schéma modes doux qui réunit une à deux fois par an les partenaires » souligne Jérémy Estebe, chef de projet en charge de ce dossier au service aménagement et urbanisme de la Direction de l'aménagement et du foncier. ■



## PERMANENCES JURIDIQUES GRATUITES "VICTIMES"\*

2022



\*Permanences "victimes" : permanences juridiques gratuites à destination des victime(s) pénale(s) et de leurs proches. Cette permanence a vocation à vous écouter et vous renseigner sur vos droits, la procédure pénale (du dépôt de plainte à l'indemnisation de votre préjudice), la possibilité d'être assisté-e d'un-e avocat-e...

**Permanences juridiques confidentielles gratuites SANS RENDEZ-VOUS (dans la limite de 10 personnes)**



**POUEMBOUT / PWÈBUU**

Mairie - 8 h / 12 h  
Contact mairie - 47 70 00

- 13 SEPTEMBRE
- 20 SEPTEMBRE
- 04 OCTOBRE
- 18 OCTOBRE
- 08 NOVEMBRE
- 29 NOVEMBRE

**Julie BEUROIS**

86 05 92

@ droits.nc@gmail.com

Financement Commune de POUEMBOUT / PWÈBUU

# FESTIVAL SHAXHABIGN

du 14 au 16 octobre 2022  
SITE SHELOH à POUM

AVEC EN INVITES EXCEPTIONNELS

VANESSA QUAI  
GULIAN TAVALOÏET MOBARAK

VENTE DE PD ET SEANCE DE DEDICACES SUR PLACE

ENTREE GRATUITE  
RESTAURATION SUR PLACE

RENSEIGNEMENTS AU 92 29 22  
OU SUR SHAXHABIGN

# A la fête agricole de Pouembout

Sur le terrain de l'ancien hippodrome, Pouembout organise chaque année sa fête agricole avec de nombreuses animations toute la journée, des visites de la mine SLN, des concours... Et un fameux rodéo nocturne ! Le samedi 3 septembre, le public est venu en nombre à ce rendez-vous convivial.

Parmi les nombreux stands, celui du Moulin de Tia, installé à Pouembout. Le boulanger Bastien Pinero est en train de sortir de délicieuses brioches du four, un four qui a été installé sur place. Son projet de minoterie, de culture de blé local pour fabriquer sa propre farine, lui a valu d'être lauréat du concours « Ose ta boîte 2022 » diffusé sur NC1<sup>ère</sup> !



En début de matinée, l'exploitation du lycée agricole Michel Rocard a procédé à une vente de bovins. Plusieurs éleveurs avaient fait le déplacement, du Nord comme du Sud. Si plusieurs d'entre eux étaient intéressés par le même lot, chacun inscrivait un montant sur un petit papier. Steeven Blomme, responsable de l'exploitation ramassait ensuite les petits papiers et le bétail revenait au plus offrant.



Parmi les animations proposées tout au long de la journée, le lancer de claquettes. Avec là aussi le renfort de nombreux bénévoles. (©Cofap)



Ambiance souvenir avec un hommage à Baby Peraldi. Le maire Yann Peraldi a repris sa guitare pour l'occasion.



# Les femmes ont l'esprit d'entreprise

Les initiatives de femmes ont été largement majoritaires en 2021 dans les secteurs qui relèvent du service investissements et entreprises de la province Nord, représentant 70 % des dossiers. Une raison qui a amené le service à promouvoir et mettre en avant les projets d'entrepreneuses soutenus l'an passé par la collectivité et ses partenaires.

À la Direction du développement économique et de l'environnement de la province Nord (DDEE), le service Investissement et entreprises accompagne tous les projets autres qu'agricoles, dans les secteurs du transport, du tourisme, de l'artisanat, des commerces... « *En 2021, 70% des bénéficiaires étaient des femmes* » explique Patrice Kasanwardi, chef du service SIE. « *C'est sur la base de ce constat que mes collègues de l'antenne de Pouembout, Teura Mercier et Katiana Naaoutchoué ont décidé de réaliser des portraits pour mettre en valeur ces femmes qui ont été accompagnées par la province Nord à travers le CODEV ainsi que par nos partenaires.* »

Le montant des aides attribuées dans le cadre du CODEV est en partie lié à l'âge du promoteur, avec une bonification pour les jeunes. S'il existe un âge limite pour bénéficier d'une bonification du côté des hommes, cela n'est pas le cas pour les projets de femme.

Les chambres consulaires, Chambre de commerce et d'industrie (CCI) et Chambre des métiers et de l'artisanat (CMA) assurent également un soutien en fonction du domaine d'activité.

## Un accompagnement par les partenaires

La CCI offre un accompagnement des structures touristiques avec un conseiller itinérant, Benoît Delagneau. Un accompagnement des entreprises du Nord existe également, qui peut être sollicité soit au moment de la création de l'entreprise soit en cours d'activité. Un accompagnement itinérant en gestion, plus ciblé,

est assuré sur la côte Est, de Canala à Hienghène par une conseillère CCI, Véonique Kasanwardi.

La CMA conseille également ses ressortissants.

D'autres partenaires existent : l'ADIE, l'Association pour le droit à l'initiative économique, bénéficie d'un financement de la province Nord pour son fonctionnement. Cette association de micro-crédit propose des prêts jusqu'à 1,2 millions (moins les frais de dossier). Un garant est requis. Une solution de prêt de groupe existe également qui permet d'emprunter sans garant, chaque membre du groupe de trois ou quatre promoteurs se portant garant pour les autres.

## Un parcours « *entreprendre au féminin* »

Initiative Nouvelle-Calédonie ne demande pas de garantie de la part du promoteur. L'association accorde des prêts d'honneur à taux zéro aux projets dont le besoin de financement est d'un montant minimum de 2 millions d'investissement (jusqu'à 6 millions) et facilite ainsi l'accès à un prêt bancaire. Le promoteur doit présenter lui-même son projet auprès d'un comité d'agrément qui se réunit une fois par mois, en fin de mois. « *Si le dossier est complet en début de mois, il peut être présenté au comité d'agrément du même mois* » explique Patrice Kasanwardi.

Le SIE assure le montage des dossiers pour les futurs promoteurs de la province Nord.

A l'échelle de toute la Calédonie, les femmes représentent 38% des projets soutenus par Initiative NC.



Patrice Kasanwardi, chef du service Investissements et entreprises constate qu'en 2021, 70% des dossiers de création d'entreprise traités par le SIE étaient portés par des femmes.

dédié aux femmes « *Entreprendre au féminin* ». Cette formation en trois volets doit permettre à chacune de définir son projet, de travailler sa posture d'entrepreneuse et de finaliser son plan de financement dans une période de trois à cinq mois. L'année dernière, ces formations ont été proposées à distance, en visioconférence. ■

## Contacts : Service Investissements et entreprises (DDEE)

Antenne Espaces de l'Ouest (Pouembout)  
Tél. : 47 73 00

Antenne Grand Nord (Koumac)  
Tél. : 47 84 10

Antenne Côte océanienne (Poindimié)  
Tél. : 42 72 52

Antenne Sud minier (Canala)  
Tél. : 42 31 07

CCI Tél. : 42 68 20 ou kne@cci.nc

CMA Tél. : 47 30 14kne@cci.nc

## Les différentes étapes du parcours du créateur d'entreprise

### Étude de faisabilité

Tout projet commence par une étude de faisabilité. Quels seront les équipements nécessaires pour mon activité et à combien se monte l'investissement de départ ? A quel endroit vais-je exercer mon activité ? A quelles réglementations provinciales, communales ou territoriales l'activité que je souhaite mener est-elle soumise ?

L'étude de marché entre également dans cette étape : y a-t-il des besoins dans le secteur d'activité qui m'intéresse ? En fonction des clients et des marchés potentiels, quel est le montant estimé de mes recettes ? Quelles seront mes dépenses mensuelles ?

Les agents du service Investissements et entreprises et les chambres consulaires peuvent m'aider à préparer un plan de financement ainsi qu'un plan de trésorerie.

### Mon projet est-il viable ?

L'analyse des résultats prévisionnels me permettent d'adapter mon projet aux réalités pour qu'il soit rentable et viable.

### Financer son projet

L'apport personnel est-il toujours nécessaire ?

Pour réunir les financements indispensables au lancement de son projet, il est nécessaire de se préparer à le défendre devant les différents partenaires financiers : province Nord, Adie, Initiative Nouvelle-Calédonie, ICAP, banques.

### Le lancement

Lorsque le financement est bouclé et les fonds débloqués, l'activité peut démarrer. C'est le moment de l'embauche du personnel, si le projet le prévoit.

La vie d'une entreprise ne se limite pas à sa création. La gestion quotidienne est essentielle. Là aussi, le SIE et ses partenaires peuvent vous aider, ainsi que votre cabinet comptable.



Grace Nirikani est à la tête d'une société d'espaces verts.

Son principal client est la province Nord, pour l'entretien des bords de route.

## La puissance de l'exemple

En retraçant la création de son entreprise sans en occulter les difficultés, Grace Nirikani, jeune gérante d'une société d'espaces verts basée à Kouaoua, a montré qu'il était possible de se lancer et d'entreprendre au féminin.

« *Les deux tracteurs bleus qui débroussent en ce moment sur les bas-côtés entre Poya et Pouembout, c'est nous !* » : Grace Nirikani, 30 ans, est applaudie par les déléguées des fédérations de femmes réunies dans la salle du complexe culturel de Koohnê.

Elle a été invitée à faire part de son expérience pendant la table-ronde sur l'entrepreneuriat, à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes. La jeune femme, maman de cinq enfants, fait aussi partie des entrepreneuses dont le service investissement et entreprises a fait le portrait, des portraits diffusés sur le site internet de la province Nord.

« *J'ai arrêté l'école en terminale parce que j'étais enceinte de mon premier fils. Je n'ai pas mon Bac* » explique la jeune femme. « *En 2018, lorsque ma dernière fille a eu*

*un an, j'ai eu envie de reprendre une activité professionnelle. Quand on reste à la maison, on finit par perdre confiance en soi.* »

### « Partez avec votre volonté »

Lancer une société d'espaces verts était, au départ, un projet de son mari qui travaillait à Vavouto. La jeune femme lui propose de s'en occuper. « *J'ai un peu fait tout à l'envers en frappant moi-même aux portes. C'est après que j'ai rencontré les agents de la province et qu'on a lancé la machine. Katiana Naaoutchoué et Teura Mercier m'ont aidé à monter mon business plan et m'ont proposé de présenter une demande de prêt à Initiative NC.* » Comme toutes les personnes qui font appel à ce réseau associatif de crédit,

Grace Nirikani a été amenée à se rendre à Nouméa pour défendre elle-même son projet. « On ne va pas se mentir, ça fait peur. Mais ne vous découragez pas, partez avec votre volonté, beaucoup de portes peuvent s'ouvrir ! » Fin 2019, elle reçoit l'accord de la province Nord qui lui accorde une aide et celui d'Initiative NC qui lui octroie un prêt. Elle démarre l'activité en mars 2020. Le principal client de la société est la province Nord.

« Gérer une entreprise, ce n'est pas tous les jours facile » explique-t-elle. « Il y a beaucoup de choses qu'on apprend sur le terrain. Tenir compte de la personnalité de chacun des ouvriers par exemple. »

### L'accident qui plombe la trésorerie

Et d'expliquer en aparté qu'au départ, elle voulait faire plaisir à tout le monde et avait embauché jusqu'à

onze salariés. « Aujourd'hui, je travaille avec mon mari et deux ouvriers, c'est tout. »

Pour prévenir les accidents, l'entreprise dispose des panneaux de signalisation sur le bord de la route afin que les automobilistes ralentissent dans la zone de fauchage. Des limitations de vitesse qui sont trop rarement respectées, regrette la chef d'entreprise. Ainsi, en 2021, un accident survient dans un col. « Une voiture a dépassé le tracteur sans visibilité et a percuté le véhicule qui venait en face. Il a ensuite été projeté sur le tracteur. » Résultat : un engin immobilisé, un chantier en cours à terminer... « On a creusé notre trésorerie. Il fallait malgré tout payer la Cafat et nos ouvriers. » C'est ici que la CCI intervient par ses conseils. « Plusieurs options s'offraient à moi : la liquidation, le redressement ou la procédure de sauvegarde. Le redressement, ça fait peur, mais cela m'a permis de rebondir. J'ai déposé un dossier au tri-

bunal administratif de Nouméa. On m'a accordé un délai d'un mois afin de faire le nécessaire pour rembourser petit à petit ce que je devais. »

### « Entourez-vous des bonnes personnes ! »

L'entreprise intervient également pour des chantiers auprès de communes ou de particuliers. Concilier vie professionnelle et vie familiale se fait au prix d'une organisation méthodique, avec le soutien d'une nounou à domicile. Une nounou choisie et validée par les enfants. La jeune chef de l'entreprise encourage les autres femmes à se lancer. « N'ayez peur de rien, gardez toujours courage. Et surtout, entourez-vous des bonnes personnes, vos parents, vos enfants, votre mari... » ■

**entreprendre au féminin**

**Un projet d'entreprise ? osez maintenant !**

**LAURÉATES 2021**  
 Mathilde Maurer Cityway  
 Oriya Sione Unio Design NC  
 Stéphanie Coulon Stéphanie Productions

**Déposez votre dossier de candidature !**  
 Date limite : 17 octobre 2022  
 initiative-nc.com

**Initiative nouvelle calédonie**  
 Un réseau. Un esprit.

BNP PARIBAS Groupama OPT LE MOULIN & PORTES DE MARI NERCAL LE MOULIN & PORTES DE MARI

**100% gratuit et dédié à votre réussite**

**Entreprendre au féminin**

Pour la seconde fois en Nouvelle-Calédonie, Initiative NC organise un programme entièrement gratuit et dédié aux femmes qui ont envie de créer, de reprendre ou de développer leur entreprise. Il permet de se lancer maintenant, grâce à un accompagnement personnalisé et un soutien entrepreneurial dédié.

- 12 jours d'ateliers collectifs
- Un accompagnement sur votre business plan
- Des coachings individuels
- Un réseau de femmes cheffes d'entreprise

**12 places sont financées pour vous aider à concrétiser votre projet**

**Conditions d'éligibilité**

- Être motivée et croire en son projet
- Souhaiter lancer son entreprise dans les 6 à 12 mois après la fin du parcours
- Avoir un concept et une première idée de son marché
- Être disponible pour un accompagnement de 2 à 6 mois
- Porter seule le projet
- Avoir envie d'intégrer un réseau

**Candidatez avant le 17 octobre 2022 et démarrez l'aventure à partir du 21 novembre.**

Formulaire en ligne sur [initiative-nc.com](http://initiative-nc.com), ou dans nos locaux au 27 rue de Sébastopol Immeuble Central 1, Nouméa

Tél. 24 40 14 | f in

**Initiative nouvelle calédonie**  
 Un réseau. Un esprit.

BNP PARIBAS Groupama OPT NERCAL LE MOULIN & PORTES DE MARI

DU 5 OCTOBRE AU 26 OCTOBRE 2022

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

LES FRÉQUENCES DE LA TNT **CHANGENT !**

TOUS | À VOS | POSTES!

POUR CONTINUER  
À RECEVOIR LA TNT

# Télévision : les fréquences changent

Afin de favoriser le très haut débit du téléphone mobile, les fréquences de la TNT vont changer dans plusieurs zones du pays durant le mois d'octobre. Pour que les téléspectateurs puissent continuer à recevoir leurs chaînes de télévision, l'Agence nationale des fréquences communique sur la marche à suivre.



**SELON LA ZONE CONCERNÉE, LES DATES NE SONT PAS LES MÊMES :  
ELLES SONT ÉTALÉES SUR TOUT LE MOIS D'OCTOBRE 2022 !**

La carte indique les zones concernées par des changements de fréquences de la TNT.

MONT DO - 5/10/22  
THIO SAINT PHILIPPE - 5/10/22  
BOURAIL CHATEAU D'EAU - 5/10/22  
BOURAIL BOUEMIEN - 5/10/22  
BOURAIL NESSADIOU - 5/10/22  
CANALA PROKOMEIO - 5/10/22  
HOUILLOU PIC BÂ - 12/10/22  
HOUILLOU OUANI - 12/10/22  
HOUILLOU MONT KANIQUE - 12/10/22  
PONERIHOUEN GOGOROTO - 12/10/22  
HOUILLOU AOUPINIE - 13/10/22  
VOH TEMALA - 17/10/22  
ÎLE DES PINS POINTE ITA - 17/10/22  
BELEP - 18/10/22  
OUVEA POINTE GERVAISE - 20/10/22  
KOUAOUA ME FIRO - 25/10/22  
HOUILLOU MOIN ORO - 26/10/22  
TONTOUTA BANGOU - 26/10/22



POUR AVOIR PLUS DE PRÉCISIONS, RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE [WWW.ANFR.NC](http://WWW.ANFR.NC) OU VOUS POURREZ RETROUVER DES CARTES ZOOMÉES POUR CHACUNE DES ZONES CONCERNÉES

L'INFORMATION EST ÉGALEMENT DISPONIBLE EN APPELANT LE 28 52 80

**L**es changements de fréquences concernent tous les téléspectateurs recevant la télévision par antenne râteau : antenne individuelle si vous habitez une maison ou si vous disposez d'une antenne intérieure dans votre appartement, antenne râteau collective si vous habitez un immeuble.

Si vous recevez la télévision par un autre mode (parabole satellite, ADSL, fibre optique, câble), vous n'êtes normalement pas concerné par ce changement. Toutefois, si vous rencontrez des difficultés, il faudra contacter directement votre fournisseur d'accès.

## La démarche

Si vous habitez en habitat collectif et que vous recevez la télévision grâce à une antenne râteau collective, vous devrez vous

assurer que le syndic ou gestionnaire d'immeuble a bien fait intervenir un professionnel pour réaliser des travaux sur l'antenne collective. Des aides de l'État sont possibles pour réaliser ces travaux.

Si vous vivez en maison individuelle ou en appartement avec votre propre antenne râteau, il faudra effectuer une recherche des chaînes si vous constatez une perte de certaines chaînes de la TNT et les mémoriser. « *Un faible nombre de téléspectateurs est susceptible de ne pas retrouver tous les programmes TV malgré une recherche des chaînes* » informe l'Agence nationale des fréquences. « *Une aide à la réception pourra alors leur être accordée, sans conditions de ressources et sur facture des travaux réalisés, pour les résidences principales recevant exclusivement la télévision par antenne râteau.* » ■

**Dispensaires**

Dau ar (Bélep)	47 75 80
Canala	47 75 60
Hienghène	47 75 00
Kaala Gomen	47 75 70
Koohnê	47 72 50
Népoui	47 74 40
Ouégoa	47 74 80
Urgences CHN Pwêédi Wiimîa	42 66 66
Pwârâiriwâ (Ponérihouen)	47 75 30
Pweevo (Pouébo)	47 74 90
Pum (Poum)	47 74 70
Poya	47 74 30
Tuo-cêmuhi (Touho)	47 75 10
Vook (Voh)	47 74 60
Urgence CHN Koumac	42 65 15
Waa-Wi-Luu	47 75 40

**Sages-Femmes libérales**

Koohnê - Logie Karine	42 39 47
Koohnê - Frédérique Klein	52 75 16
Koumac - Raymond Sylvaine	47 53 08
Poindimié - Elodie Marnas	71 49 80

**Médecins libéraux**

Koohnê - Dr Schlumberger	42 33 88
Koohnê - Dr Taleb	47 56 00
Koumac - Dr Forcin	47 58 55
Dr Roth-Heitz / Dr Giraud	47 57 58
Pouembout Centre médical Val Nindiah	
Dr Castel-Bawa	47 13 14
Dr Tarpinian cardiologue	47 33 99
Poya - Dr Baecke	42 53 83
Pwêédi Wiimîa - Dr Genevois	42 36 36
Pwêédi Wiimîa - Dr Kiener	42 72 18
Voh - Dr Plantegenet Patrice	42 34 32
Waa-Wi-Luu - Dr Nonnon	42 36 00

**Infirmiers libéraux**

Koohnê - JM Carre	47 35 46 / 78 13 14
Koohnê - Laurence Pidoux	91 09 28
Koohnê - Nora Rossetto	99 10 67
Pwêédi Wiimîa - Michelle Decara	74 40 99
Jean-François Guilloux	78 42 66
Waa-Wi-Luu	42 53 02

**Dentistes**

Cabinet dentaire de Koohnê	47 38 88
Koumac	47 67 40 / 47 62 76
Pwêédi Wiimîa	42 74 14
Pwêbuu	47 36 47

**Pharmacies**

Hienghène	47 30 30
Kaala Gomen	42 32 00
Koohnê	47 21 62
Koumac	47 59 60
Ouégoa	42 78 74
Pouembout (Mutualiste)	47 32 17
Pouembout (Pharmacie de)	41 94 41
Pwêédi Wiimîa	42 72 66
Pwârâiriwâ	42 78 00
Poya	47 10 81
Tuo-cêmuhi	42 80 00
Vook	42 48 01
Waa-Wi-Luu	42 50 50

**Kinésithérapeutes**

Hienghène	47 14 14
Koohnê	47 31 71
Koumac	47 62 47 / 42 70 70
Pwêédi Wiimîa	42 43 03
Pwârâiriwâ	42 70 15
Poya	42 54 16
Tuo-cêmuhi	47 14 14
Vook	47 27 23
Waa-Wi-Luu	42 48 42

**Orthophoniste libérale**

Koohnê - Pauline Gautier	87 60 97
Pwêédi Wiimîa - Julie Flamant	93 91 46

**Orthoptiste**

Koohnê - Catherine Devillers	79 84 23
------------------------------	----------

**Ostéopathe DO**

Touho/Poindimié - Sylvain Dorien	47 14 14
----------------------------------	----------

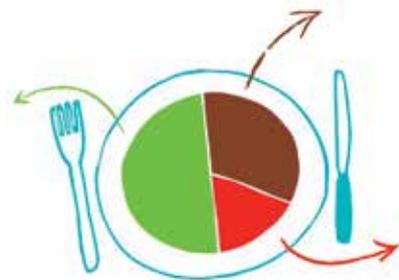
**Psychologue libérale**

Pouembout - Fanny Sigal	77.89.49
-------------------------	----------

> Santé

# Prendre plaisir à manger pour garder la ligne

Diététicienne itinérante de l'Agence sanitaire et sociale en poste sur la côte Est, Marie Quantin est intervenue au cours de la journée sur la santé des femmes à Poro pour sensibiliser le public à l'importance des trois repas pour une alimentation équilibrée. En appréciant ce que l'on mange. Rencontre.



**M**archer, se déplacer tout en racontant le déroulement de sa journée, ses habitudes de vie, c'est la proposition de la diététicienne Marie Quantin ce matin, à l'occasion de la journée Femmes et santé organisée au village de Poro à Waa Wi Luu (Houailou). La consigne est de s'arrêter dans un cerceau pour expliquer en quoi consiste son repas ou plutôt « sa prise alimentaire » comme l'indique la diététicienne. Parce que pour beaucoup, boire un café en mangeant un bout de pain, ce n'est pas un repas. Grignoter des chips ou autres amuse-gueule salés non plus. Et pourtant, cela apporte beaucoup de calories. Les fruits également sont une source non négligeable de fructose, de sucre. Tout ce qui peut être bu, avec le sucre que l'on rajoute dans le café ou le thé, ou encore le jus de fruits très sucré, entre également en ligne de compte.

## Distinguer faim et envie de manger

« L'idée est que chacun peut mettre en œuvre des astuces pour ne pas trop manger, ce qui permet d'éviter de grossir » indique la diététicienne.

Le principe de base est de privilégier trois (ou quatre) repas par jour en évitant le grignotage, tout en se fiant à ses sensations de faim. « Est-ce que je termine mon assiette pour ne pas gaspiller ? Est-ce que je sais refuser si on me propose à manger alors que j'ai déjà pris un repas ? » poursuit Marie Quantin, qui invite chacun à faire la distinction entre la faim et l'envie de manger (très liée à l'émotion). Et à apprécier la sen-

sation de satiété, le fait de se sentir rassasié, une satisfaction qui arrive vingt minutes après le début du repas. « *Souvent ici, les gens disent être calés.* » Elle invite chacun à être attentif aux signes que nous envoie notre faim. « *On peut manger par besoin d'être réconforté, pour améliorer son humeur, pas forcément parce qu'on a faim...* »

## Prendre plaisir à manger

Pour arriver à cette sensation de satiété, il est important de prendre le temps d'apprécier son repas et de manger des aliments qu'on aime. « *Il faut prendre plaisir à manger, ne pas être dans la culpabilité.* » Bien mâcher, bien mastiquer est essentiel.

Respecter un temps entre les repas durant lequel on ne mange pas du tout, permet au taux de sucre dans le sang de redescendre. Cela est nécessaire même si on n'est pas diabétique. Boire de l'eau régulièrement est aussi indispensable. Dans l'assiette, le principe est de respecter « la règle des trois » avec, en parts égales : de la viande, du poisson ou des œufs au moins une fois par jour, des légumes à chaque repas et enfin des tubercules ou des céréales (ignames, taros, riz, pâtes, pain...). « *Pour ce qui est des légumes, il faut privilégier les feuilles qui sont accessibles toute l'année, à portée de main : cœur de citrouille, de chouchoute, feuille de taro, de manioc, chou kanak. La citrouille et la papaye verte sont également excellentes !* » Bien choisir son mode de cuisson est également essentiel : « *la friture, c'est une fois par semaine, et pas chaque semaine ! Pareil pour la cuisson au lait*

de coco, il ne faut pas en abuser. » Les viennoiseries (croissant, pain au chocolat...) doivent également être réservées à des occasions spéciales. Bons pour la santé, les fruits contiennent beaucoup de fructose, de sucre. « Il faut être raisonnable et ne pas dépasser deux à trois parts de fruits par jour, sachant qu'une part correspond à ce que peut contenir la main. »

## Mon corps, mon plus proche compagnon

Pour prendre plaisir à table, l'idéal est de varier les recettes et les modes de cuisson.

Lors de cette journée, les participants devaient collecter des informations dans chacun des stands afin de répondre à une charade. Avec un message de santé : « *mon corps, ma maison, bien manger, bien bouger pour y vivre plus longtemps.* » Un message qui nous rappelle que notre corps est notre plus proche compagnon et que bien se nourrir est une façon d'en prendre soin. ■

Rubrique proposée  
par par Marie Quantin,  
diététicienne de l'Agence sanitaire  
et sociale de Nouvelle-Calédonie



## Se restreindre : pas la bonne solution

La diététicienne a également abordé la question de ce que les spécialistes appellent « la restriction cognitive ». Il s'agit de l'attitude des personnes qui limitent délibérément leur consommation alimentaire dans le but de perdre du poids ou de ne pas en prendre. Ce genre de comportement s'accompagne à long terme, de façon paradoxale, d'une augmentation de la consommation alimentaire.

## Prendre rendez-vous avec la diététicienne

Pour un rendez-vous individuel avec la diététicienne, s'adresser au secrétariat de votre dispensaire.



## Attention aux horaires décalés

Le travail de nuit, avec des horaires décalés, est un facteur de risque de surpoids et d'obésité. Mieux vaut le savoir et en tenir compte. « *Notre organisme n'est pas conçu pour manger pendant la nuit* » souligne la diététicienne.





### Super champion

A l'issue des concours, c'est un taureau nommé Rango, 642 kilos, qui emporte le titre de super champion. Les concours permettent de mettre en valeur le travail des professionnels.



### Toujours prêts

Une équipe d'ambulanciers venue de Poya se tenait prête à intervenir, en bordure du terrain de course.



### Une équipe de bénévoles

Parmi les nombreux bénévoles qui contribuent au succès de la foire, Larry Martin, en charge des jeux équestres et Laurent Moglia, organisateur du rodéo.



### Unis par la passion du cheval

Point d'orgue des jeux équestres, la course des collines le samedi en fin de matinée a accueilli pour la première fois un groupe de cavaliers de Nogho venus principalement de la tribu de Bondé à Ouégoa et de Paimboas. Le vainqueur, Jordan Danguigny n'a que 15 ans ! Le public nombreux a encouragé les participants à cette épreuve particulière qui se court sur un terrain en relief. Le soir, le seul rodéo s'est déroulé à la tombée de la nuit avec des concurrents venus de toute la Grande Terre.



## Foire de Koumac Le cheval de stock à la fête



La foire de Koumac a fait son retour pendant le week-end du 24 septembre, pour le plus grand plaisir du public venu nombreux, des exposants et de tous les participants aux concours équestres. Les épreuves de stock ont réuni plus d'une centaine de cavaliers de tous les âges.

### Les femmes et les enfants d'abord

Les jeux équestres ont débuté dès l'après-midi par un slalom chronométré. Une épreuve ouverte à tous, enfants, jeunes, femmes et hommes. Certaines familles comptaient plusieurs concurrents. Tous ont montré beaucoup de dextérité.



### De très jeunes cavaliers

La plus jeune concurrente du Pole bending, un slalom chronométré, a seulement trois ans ! D'autres cavaliers sont à peine plus âgés qu'elle !





### Une fidèle de la foire

Berthe Berger, 91 ans, venue de Kaala Gomen reçoit des mains du président du comité de foire, Emmanuel Louisy-Gabriel, le prix de présentation pour son élevage caprin. Elle est une fidèle de la foire depuis de nombreuses années.



### Un ravageur des palmiers et des cocotiers

Alexia Anselot, inspectrice phytosanitaire du Sivap, présente les spécimens de scarabée rhinocéros qui ont été capturés. Les services sanitaires alertent sur ce nouveau ravageur des cocotiers et des palmiers.



### Replanter sur la mine

La SLN a aménagé un très beau stand avec quelques spécimens de plantes utilisées dans les chantiers de revégétalisation sur mine. L'entreprise proposait également des visites du site de Tiébaghi.



### Échanges constructifs

Visite d'Adolphe Digoué, membre du gouvernement en charge de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage sur le stand de la Direction du développement économique et de l'environnement de la province Nord où il échange avec le directeur de la DDEE, Nathaniel Cornuet. La journée des professionnels a pour vocation de présenter le travail effectué mais aussi de permettre les échanges.



### Le plus beau stand

Dans le pôle horticulture, les exposants rivalisent d'imagination pour mettre en valeur avec originalité leurs produits. Celui-ci a remporté le concours du plus beau stand.



### Le RSMA à la logistique

Toujours très engagé dans l'organisation de la foire et sa logistique, le RSMA présente également ses filières dans le secteur agricole, avec ici la vente de poussins.



### Une nouvelle race

Guyène Hirano et surtout son mari Wilson Wright élèvent des poules et des coqs. Ils sont même à l'origine de la création d'une nouvelle race qu'ils présentent sur le stand.



### Super championne aussi

La pouliche de Kylian Voisin, Laska du Nord, a remporté deux titres : le premier prix chez les femelles appaloosa de moins d'un an et le titre de super championne de la race appaloosa.



### Élevage porcin

Nadine Moglia, éleveuse de porcs à Voh, remporte le 3<sup>e</sup> prix. Un prix qui lui est remis par le président de la chambre d'agriculture Gérard Pasco et David Ugolini, directeur adjoint du Crédit agricole mutuel.

# ACHÈTE CORNES DE CERF

Cornes récentes, propres

1000F  
le kilo



Collecte sur demande dans l'ensemble du pays

Tél. : 90.05.55 [kejaon@gmail.com](mailto:kejaon@gmail.com)

Kejaon 1 - Ridet n°1 310 788 001

Autre qualité,  
nous consulter

# PERMANENCES JURIDIQUES GRATUITES GÉNÉRALISTES\*

2022



\*Permanences généralistes : renseignements juridiques concernant la famille, le pénal, le travail, le logement, les dettes, les contrats, le droit civil coutumier, les procédures, l'aide judiciaire...

**Permanences juridiques confidentielles gratuites  
SANS RENDEZ-VOUS (dans la limite de 10 personnes)**



Julie BEUROIS

86 05 92

@ [droits.nc@gmail.com](mailto:droits.nc@gmail.com)



## POUEBOUT / PWËBUU

Mairie - 8 h / 12 h  
Contact mairie - 47 70 00

- 01 SEPTEMBRE
- 13 OCTOBRE
- 03 NOVEMBRE
- 08 DÉCEMBRE

## POYA / NÈKÔ

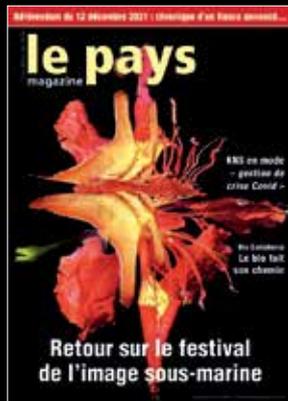
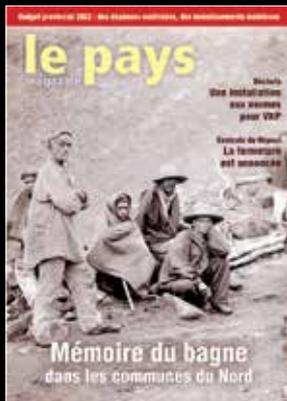
Ancienne Mairie - 8 h / 12 h  
Contact mairie - 47 12 50

- 30 AOÛT
- 27 SEPTEMBRE
- 25 OCTOBRE
- 06 DÉCEMBRE

Financement Commune de POUEBOUT / PWËBUU

Financement Commune de POYA / NÈKÔ

# le pays toute l'actualité de la Province Nord... et plus encore



Contact : [lepays@canl.nc](mailto:lepays@canl.nc) - Tél. : 75.35.74

La beauté des stands, la richesse et la variété des produits exposés à l'occasion de la fête communale de Pwêêdi wiimiâ (Poindimié) ont été appréciées par les visiteurs le samedi 27 août, malgré la pluie intermittente. Combiner la fête communale et une épreuve des raids du Nord semble être une initiative gagnante pour tous !



Tubercules et tressages originaux : un mariage heureux pour un stand nature de toute beauté !

## Pwêêdi Wiimiâ : le pandanus, le cocotier et le taro...



Le parcours familial permet d'associer parents et enfants dans une ambiance conviviale. (© Challenge organisation)



Au total, 350 participants ont participé à la quatrième épreuve du grand prix des raids du Nord. Ici le départ du grand raid devant le lycée Antoine Kela. (© Challenge organisation)



## Pouembout, commune agropastorale

Les agriculteurs adhérents de la coopérative de Pouembout sont venus nombreux pour accueillir Patrice Faure en visite dans la commune le 26 août et lui exposer les difficultés actuelles de leur activité mais aussi leurs projets. Auparavant, le Haut-commissaire, guidé par le maire Yann Péraldi, avait fait le tour des chantiers qui bénéficient du soutien financier de l'État.

**P**ouembout, « terre à maïs » ... Les producteurs réunis dans le dock de la coopérative agricole présentent au Haut-commissaire l'activité de cette structure qui compte 27 sociétaires. L'an passé, sur les 7357 tonnes de maïs récoltées en Nouvelle-Calédonie, 4534 tonnes de cette céréale destinée à l'alimentation animale ont été produites en Province Nord, à Kaala Gomen (111 tonnes) et surtout à Pouembout (4423 tonnes). Un chiffre en constante augmentation depuis 2017. Mais les perspectives semblent moins favorables pour cette saison. Déjà, seuls 300 hectares

ont été plantés contre les 400 hectares de l'an passé en raison des conditions climatiques. Les pluies diluviennes du mois d'août ont aussi mis à mal environ 40% des surfaces dédiées au maïs, l'une des rares productions pour lesquelles la Nouvelle-Calédonie était jusqu'ici auto-suffisante. Et il ne s'agit là que d'une estimation, les pluies pouvant encore être à l'origine de maladies qui pénalisent les récoltes, explique l'un des producteurs. Pommes de terre, ignames, patates douces, carottes, etc : toutes les productions sont touchées, à des degrés divers.

Les agriculteurs détaillent également leurs projets afin de maintenir et développer la vocation agricole de la commune (voir pages suivantes). Un développement qui est aussi lié avec la mise en place du barrage de retenue d'eau en projet dans la haute vallée de la Pouembout, l'extension des silos de stockage et la mise en place de réseaux d'irrigation. Autant de projets qui ont été présentés en début de matinée au Haut-commissaire dans la salle du conseil de la mairie, avant une tournée sur le terrain. ■



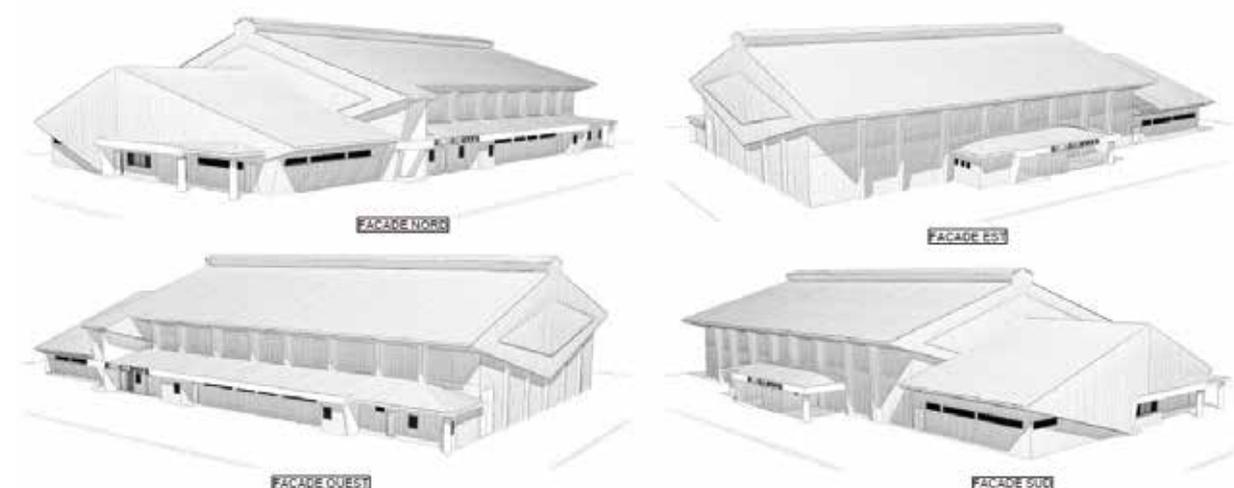
### Une salle de veille mortuaire

Les travaux de construction d'une salle de veille mortuaire ont débuté à côté du cimetière. Financée à hauteur de 60% par la commune et 40% par l'État, cette infrastructure œcuménique a vocation à accueillir quarante personnes pour les veillées qui se déroulaient jusqu'ici au domicile des défunts ou des lieux de culte.



### Une nouvelle école maternelle

La directrice de l'école Olivia Song accueille la délégation dans la nouvelle école maternelle, qui est opérationnelle depuis août 2020. 121 élèves y sont scolarisés. Budget global de l'opération : 646,7 millions. (État 256,5 millions, commune 232,8 millions, province Nord 122,7 millions, FIP équipement 34,6 millions).



### Dix-huit mois de travaux pour la salle omnisports

Les travaux de la nouvelle salle omnisports vont débuter à côté du stade municipal, pour une durée de 18 mois. Une salle de danse, un dojo ainsi que deux salles de réunion sont programmés en plus de la salle omnisports avec tous les équipements. Sur une enveloppe globale de 628 millions, l'État finance 339,2 millions sur contrat de développement, la commune 163,7 millions et la SLN 125 millions.

### En bref

#### Eau, assainissement, déchets : des compétences exercées en intercommunalité

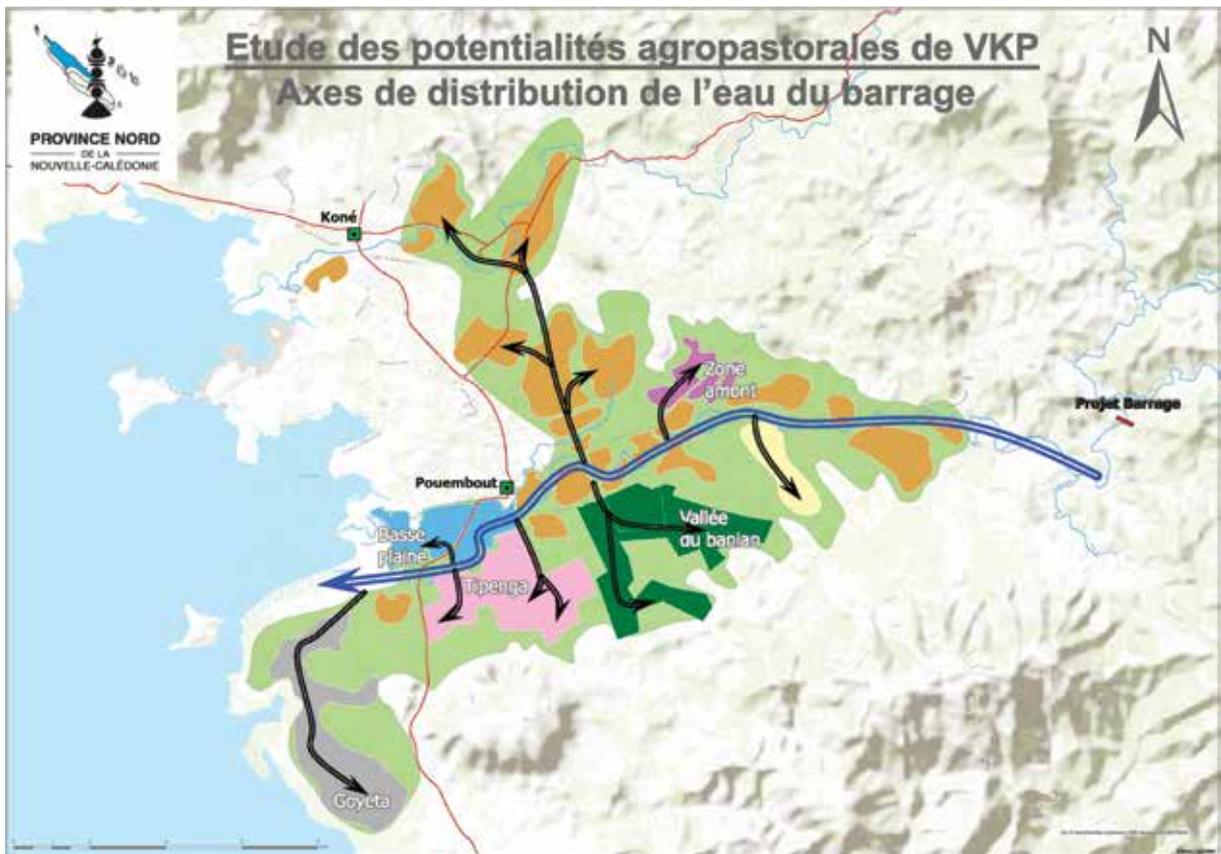
Depuis 2008, la commune de Pouembout a délégué l'adduction d'eau potable, l'assainissement ainsi que la gestion des déchets au SIVOM VKP, structure qui associe les communes de Voh, Koné et Pouembout. Les investissements à réaliser sont énormes et les plans de financement difficiles à boucler du fait de la situation financière actuelle du SIVOM VKP, ont expliqué les responsables de la structure. Le gros dossier d'actualité est celui de l'installation de stockage des déchets non dangereux de la plaine des Gaïacs, dont les travaux viennent de commencer. L'investissement, d'un montant de 1,250 milliard est financé à 48% par l'État à travers les contrats de développement, à 32% par la province Nord et à 20% par le Sivom VKP.

#### Place Ernest Wackenthaler

Parmi les autres projets qui sont financés avec le soutien de l'État figure le réaménagement de la place qui fait face au château Grimigni, la place Ernest Wackenthaler. Le projet est notamment de déplacer le monument aux morts, de faire revivre ce bâtiment historique en rénovant le parvis, en installant des éclairages qui sécuriseront le bâtiment et mettront en valeur l'ensemble de l'aménagement. Les études sont réalisées en collaboration avec le STAC, Service technique d'assistance aux communes, service de l'État.

#### Une étude en vue de la rénovation de la mairie

C'est également avec le STAC que la commune de Pouembout envisage la rénovation et l'extension de sa mairie.



Actuellement, 600 hectares de culture sont irrigués à Pouembout. Avec la construction du barrage, il sera possible d'atteindre 2400 hectares de cultures irriguées, sur terres privées et sur foncier coutumier.

## Des chantiers en faveur du développement agricole

A Pouembout, principal bassin de production en Province Nord, des projets sont en cours afin de conforter la vocation agricole de la commune avec l'extension et l'amélioration des réseaux collectifs d'irrigation ainsi que l'installation de nouveaux silos. Présentation.

Depuis 2012, de nouveaux projets agricoles ont amené une forte augmentation des surfaces irriguées à Pouembout. Céréales (principalement du maïs), maraîchage, élevage bovin et porcin... Même à l'échelle de la Nouvelle-Calédonie, la commune tient une place importante dans la production agricole marchande. Afin de permettre la poursuite de ce développement, une étude a été menée pour connaître la localisation des prélèvements agricoles.

En 2013 est née l'association des utilisateurs d'eau agricole de Pouembout (AUEAP). La coopérative agricole, ancienne CUMA de Pouembout lancée en 2001, a été créée en 2018

grâce à une importante collaboration entre les agriculteurs. Elle réunit 27 producteurs et est très active dans plusieurs secteurs (voir encadré).

En 2016, une autre étude a permis d'établir un état des lieux complet des potentialités agro-pastorales dans la zone de Koohné et de Pouembout. Depuis, l'idée est de profiter du délai de la construction du barrage engagée par la province Nord dans la commune pour étendre et améliorer les réseaux collectifs d'irrigation. Il est même prévu de mettre en place de nouveaux réseaux dans des zones éloignées des ressources actuellement existantes, en dehors des zones inondables. Les terres coutumières sont aussi concernées, avec des projets de



Rémy Meuret, chef de la cellule hydraulique agricole à la Direction du développement économique et de l'environnement, a présenté le projet d'extension des réseaux d'irrigation lors de la visite du Haut-commissaire à Pouembout.



La province Nord entend profiter du délai avant la construction du barrage pour rénover et étendre les réseaux d'irrigation collectifs.

parcelles irrigables significatives sur le foncier des GDPL les plus proches de la ressource naturelle. Le projet d'extension et d'amélioration des réseaux d'irrigation doit permettre que tout soit en place au moment de la mise en eau du barrage, prévue fin 2029. « Pour ce qui concerne les stations de pompage et les conduites, le réseau d'irrigation sera dimensionné pour les besoins à moyen terme, c'est-à-dire en tenant compte des ressources en eau du barrage. Mais il sera équipé en fonction des ressources actuelles, afin de ne pas accentuer la pression sur la nappe phréatique et les cours d'eau » souligne Rémy Meuret, chef de la cellule hydraulique agricole à la province Nord.

### Trois zones

Les projets de réseaux collectifs d'irrigation concernent trois zones distinctes : la zone de Tipenga, celle de basse plaine et la zone amont (voir carte). « Dans la zone basse plaine, entre la Nindiah et la Pouembout, les agriculteurs ont beaucoup évolué et ont fait de nom-

breux investissements individuels qui rendent difficile la mise en place d'un réseau collectif » poursuit Rémy Meuret. « Nous avons mis l'accent sur Tipenga et la zone amont. L'idée dans la zone amont est de créer un nouveau réseau d'irrigation, plus haut, qui soit le démarrage d'un développement agricole sur terres coutumières et sur terres de droit privé. »

### Des équipements plus économes

L'extension et la création de nouveaux réseaux d'irrigation est aussi l'occasion d'orienter les agriculteurs vers des équipements plus économes en énergie et en eau. « Auparavant, les producteurs utilisaient beaucoup d'enrouleurs, des équipements qui requièrent beaucoup de pression d'eau et beaucoup d'énergie. Ces enrouleurs ont toutefois un aspect pratique car on peut les enlever et les déplacer... Désormais on privilégie les équipements à moyenne ou basse pression, la micro-irrigation avec des micro-jets. Ou encore l'aspersion avec un pivot ou une rampe. » ■

## 225 millions pour les réseaux collectifs d'irrigation

Une enveloppe de 225 millions a été prévue dans le cadre des contrats de développement État-province pour le projet d'extension des réseaux d'irrigation, projet financé à 60% par l'État et à 40% par la province Nord. A ce jour, les travaux ont pris du retard, dans l'attente du concessionnaire Enercal qui avait prévu une réorganisation de sa distribution dans les zones concernées, réorganisation qui a été décalée. S'agissant d'une opération financée dans le contrat de développement, le calendrier de réalisation reste toutefois figé, avec une échéance fin 2024.

## 300 à 350 millions pour la rénovation des silos

Les silos, qui font l'objet d'un chantier de rénovation et d'extension d'un montant de 300 millions (60% État, 40% province Nord) sont gérés par la coopérative agricole. La structure présidée par Glenn Billiet emploie trois salariés permanents : une secrétaire et deux ouvriers. La coopérative est entièrement gérée par un conseil d'administration qui regroupe uniquement des agriculteurs.

### La coopérative est organisée en « branches » :

- branche ORS (organisme de réception et de stockage) : 405 ha de maïs plantés en 2021 pour une production de 4,423 tonnes de maïs,
  - branche centre de tri : 95 tonnes de légumes traitées dans la chaîne de tri et 30 tonnes de légumes stockées en chambre froide en 2021.
  - branche irrigation : 150 hectares de céréales et de maraîchage irrigués en 2021.
  - branche location de matériel agricole (qui a pris la suite de la CUMA)
- Prêt de campagne au Crédit agricole mutuel : 65 millions en 2021  
Chiffre d'affaires 2021 : 240 millions.



Les silos de Pouembout qui ont été construits en 1977 ont été rénovés à plusieurs reprises. Des travaux sont nécessaires pour répondre aux normes de sécurité, réduire la facture d'énergie et accroître la capacité de stockage. Un chantier financé dans le cadre du contrat de développement entre l'État et la province Nord.

## Des travaux sur les silos

Pour accompagner le développement de l'agriculture à Pouembout, l'accroissement des capacités de stockage apparaît indispensable. Installations vieillissantes, les silos vont également faire l'objet de travaux, avec le soutien financier de l'État dans le cadre des contrats de développement. Propriété de la province Nord, ils sont gérés par la coopérative agricole.

Construits en 1977, rénovés en 1997, les silos de Pouembout ont aussi fait l'objet de travaux en 2000. Afin de les remettre en conformité avec les normes de sécurité en vigueur et de renforcer leurs capacités de stockage, de nouveaux travaux sont prévus. Le chantier prévoit notamment l'installation d'un nouveau séchoir, l'actuel étant vieux de quarante ans, et de panneaux photovoltaïques pour accroître l'autonomie énergétique de l'infrastructure. L'implantation de trois nouveaux silos ouvre des perspectives en termes de diversification. Le chantier, d'un montant de 300 à 350 millions est financé dans le cadre des contrats de développement avec l'État (60% État, 40% province Nord). Propriété de la province Nord, les

silos de Pouembout sont installés sur un foncier mis à disposition par la commune. Ils sont gérés par l'équipe de la coopérative agricole de Pouembout qui réunit vingt-sept producteurs.

### Diversification

Parmi eux, onze céréaliers. « Des céréaliers qui ont acquis un niveau technique impressionnant » souligne Larissa Martin, cheffe adjointe du service de l'agriculture de la province Nord. « En 2011, les rendements étaient de sept tonnes à l'hectare, et de onze tonnes à l'hectare en 2021. »

Les silos ont déjà été agrandis en 2015 et en 2018 avec l'ajout de cellules pour absorber l'augmentation de la production de maïs. Aujourd'hui,

bien que la filière maïs soit très bien encadrée et donc plus rentable pour les agriculteurs, une volonté de diversification est affichée : soja, blé... Il s'agit aussi d'éviter les risques que représente la monoculture pour la préservation de la biodiversité et des écosystèmes.

« Si on veut orienter les producteurs vers d'autres cultures, il faut les infrastructures nécessaires » poursuit Larissa Martin. « Les outils ne sont pas les mêmes pour la récolte, le procédé pour le stockage est également différent. »

### Réduire la facture d'électricité

Le chantier a débuté par une première phase de petits travaux et de remise



Pour parvenir à diversifier les productions, il faut que les producteurs aient accès à des installations de stockage adaptées, souligne Larissa Martin, cheffe adjointe au service de l'agriculture.



Le centre de tri des produits agricoles est également géré par la coopérative agricole. En 2021, 95 tonnes de légumes ont été traitées dans la chaîne de tri et 30 tonnes de légumes stockées en chambre froide.

en état. L'agrandissement de la fosse prévue pour accueillir le maïs entre aussi dans cette phase du chantier. Les installations du club Les archers de la Tipenga vont être déplacées afin de répondre aux normes de sécurité. Les agriculteurs ont été consultés

pour la commande des équipements : deux nouveaux silos de 400 tonnes et un de 160 tonnes, ainsi qu'un boisseau, espace de stockage tampon lors de l'évacuation du grain. D'autres travaux d'aménagement des extérieurs sont également prévus dans

une troisième phase. « *La rénovation des silos va permettre de réduire la facture de l'énergie et d'améliorer la sécurité de l'infrastructure* » indique Larissa Martin. « *L'activité agricole va pouvoir se développer et se diversifier, avec de nouvelles petites filières.* » ■

**FILIERE FRUITS & LÉGUMES**

**NOUVEAUTÉ**

### AIDE À LA COMMERCIALISATION DES FRUITS, LÉGUMES ET TUBERCULES TROPICAUX -2022-

**OBJECTIFS**

Participer aux frais de transport des producteurs pour encourager la commercialisation des fruits, légumes et tubercules tropicaux produits en province Nord avec **effet rétroactif** sur l'année 2022.

**DOCUMENTS À FOURNIR**  
Avant le 31 janvier 2023

**À l'Agence rurale :**

- Photocopie de la carte agricole de l'année 2022
- Carte adhérent à Bio Pasifika et/ou REPAIR
- RIB

**À la CAP-NC ou ses antennes décentralisées :**

- Factures et/ou bordereaux du marché de gros (entièrement renseignés et signés, le nom du vendeur/producteur doit être le même que celui inscrit sur la carte agricole)

**MODALITÉ DE L'AIDE**

Sur financement provincial

Barème :

Barème d'aide	
Volume des ventes	Aide en F CFP / kg
De 1 kg à 2 tonnes	20
Au-delà de 2 tonnes et jusqu'à 10 tonnes	15
Au-delà de 10 tonnes et jusqu'à 30 tonnes	13
Au-delà de 30 tonnes et jusqu'à 60 tonnes	11
Production certifiée Bio Pasifika ou Agriculture Responsable	20

Les producteurs certifiés Bio Pasifika ou Agriculture Responsable bénéficieront d'une aide de 20 F/kg quelles que soient les quantités commercialisées, dans la limite de 60 tonnes.

**CONDITIONS PARTICULIÈRES**

Hors squashes export, pommes de terre

**Aide limitée à 60t par producteur.**

**CONTACT DU RÉFÉRENT**

Richard NGUYEN, chargé de mission

contact@agencerrurale.nc  
Tél : 26 09 60 / Fax : 24 12 52  
BP 27820 98863 Nouméa Cédex

**INTRANTS**

**NOUVEAUTÉ**

### AIDE AU TRANSPORT DES INTRANTS PROVINCE NORD -2022-

**MODALITÉ DE L'AIDE**

Sur financement provincial avec **effet rétroactif** au 1er janvier 2022

**Les intrants pris en charge :**

- Les aliments destinés aux animaux d'élevage et de production, dont le conditionnement est a minima de 20 kg (aliments, céréales et autres matières premières);
- Les engrais minéraux, amendements calciques, liquides et solutions fertilisantes hydroponiques;
- Les produits d'origine organique, engrais ou amendements, vendus au dock des engrais de la Chambre d'Agriculture et de la Pêche de Nouvelle-Calédonie.

**DOCUMENTS À FOURNIR**  
Au plus tard le 31 janvier 2023

Plus d'infos sur : [www.agence-rurale.nc](http://www.agence-rurale.nc)

**Les bénéficiaires doivent envoyer directement leurs justificatifs à l'Agence rurale sans passer par les centres multi-services**

**NOUVELLES CONDITIONS PARTICULIÈRES**

- ⇒ Un plafond annuel par bénéficiaire est établi à 4 000 000 F CFP.
- ⇒ Pour les exploitations porcines seules celles en règle avec les normes ICPE peuvent prétendre à cette aide
- ⇒ Bonification du forfait si les exploitations sont certifiées Agriculture Responsable ou BIOPASIFIKA

**CONTACT**

contact@agencerrurale.nc  
Tél : 26 09 60 / Fax : 24 12 52  
BP 27820 98863 Nouméa Cédex



Pendant trois semaines, des jeunes de la tribu de Gouareu ont mis en terre des plants de mine afin de reconstituer le couvert végétal sur des zones dégradées qui ont fait l'objet de travaux de gestion des eaux menés par le Fonds nickel. (© PPN)

## Des plantations pour sécuriser la mine

Sur la mine orpheline Bel air à Waa Wi Luu, les partenaires de l'opération ont mis en terre, ensemble, les derniers plants pour marquer la fin d'un chantier de restauration d'un site minier dégradé. Un chantier exemplaire dans une commune marquée par des éboulements meurtriers.

**J**eudi 1<sup>er</sup> septembre : un chantier de plantation s'achève sur la mine Bel air, l'un des sites qui a fait l'objet de travaux de restauration menés par le Fonds nickel à Waa Wi Luu (Houaïlou). La commune a ajouté sa touche à cette opération en finançant un chantier de revégétalisation dans le cadre du programme Reprise. Quelque 3500 plants ont ainsi été mis en terre par six jeunes de la tribu de Gouareu située au pied de la mine, une tribu qui a été marquée et endeuillée par l'une des coulées de boue de novembre 2016. Sur le versant qui fait face au chantier, la tranchée creusée par l'éboulement est encore bien visible.

Après ces éboulements dramatiques qui ont coûté la vie à 8 personnes fin 2016, le constat a été fait d'une dégradation de l'environnement liée pas seulement à l'activité minière mais aussi aux feux de brousse et aux es-

pèces animales envahissantes que sont les cerfs et les cochons qui empêchent la régénération de la forêt. La commune a été lauréate d'un appel à projet « *programme d'investissement pour l'avenir* » avec plusieurs volets. Dans le volet « *Reconquête de la biodiversité* », le programme mené à Waa Wi Luu a été intitulé « *Reprise* » pour « *Restauration des écosystèmes pour la prévention des risques et les services écosystémiques* ».

### Réparer les stigmates d'une exploitation ancienne

De son côté, le Fonds nickel mène depuis une dizaine d'années des travaux de réhabilitation à Waa Wi Luu commune très marquée par une exploitation minière datant du boom du nickel à la fin des années 1960. Le Fonds nickel n'intervient que sur

des mines exploitées avant 1975. « *Nous avons commencé les travaux sur la mine Bel air en 2010-2011* » explique Véronique Forlacroix, chargée d'études au sein du Fonds nickel. « *Nous sommes ensuite revenus en 2017-2018, après les éboulements de fin 2016, pour la sécurisation du site. Il y avait notamment deux ravines qui surplombaient la route. Nous avons dans un premier temps lancé des travaux pour entretenir les pistes, les carrières.* » Le chantier lui-même a débuté par la construction d'ouvrages pour la gestion des eaux : exutoire, bassin de rétention, etc... « *Il s'agissait de remettre l'écoulement de l'eau au bon endroit, de diviser les flots.* » Il s'est poursuivi par des travaux dits « *manuels* » : construction de seuils en bois, de cordons de pierre, installation de fascines. Il s'agit dans ce cas de pieux en gaïac qui maintiennent des petits fagots de bois qui retiennent la



Pour la fin du chantier, les habitants de la tribu, associés au projet dès le départ, sont venus eux-aussi mettre quelques plants en terre.

terre et les fines. « *Les travaux manuels ont été très importants. Une équipe de jeunes de la tribu de Goareu a été embauchée par l'entreprise Siras Pacifique en charge des travaux. En tout, 70 millions de travaux ont été réalisés sur la mine Bel air.* »

### Achever un chantier en plantant

Dans le cadre de son programme Reprise, la mairie de Waa Wi Luu (Houailou) a décidé d'achever les travaux en assurant la revégétalisation du site. Le chantier a été confié à l'entreprise PPN (Production et prestations de natives) qui a fait appel à six jeunes de la tribu de Goareu. Joanne Taramoin est venu de Canala pour encadrer le groupe et apporter ses connaissances précieuses de ce secteur d'activité, fruit d'une quinzaine d'années d'expérience dans

Depuis la mine orpheline Bel air, la coulée qui a détruit une partie des habitations de la tribu de Goareu est encore bien visible. Le chantier fait partie des initiatives mises en place pour restaurer l'environnement.



Joanne Taramoin est venu de Canala à la demande de PPN pour encadrer les jeunes et partager ses connaissances dans le domaine de la revégétalisation. Autour de lui des jeunes de la tribu de Bâ qui s'apprennent eux-aussi à mener un chantier autour de la zone de captage d'eau potable de la tribu.



Les jeunes qui ont participé au travail étaient présents pour la réception de chantier. Tout le monde a été invité à apporter sa petite contribution, y compris le maire Pascal Sawa.

les travaux de revégétalisation sur site minier. Les plants, soit une trentaine d'espèces endémiques, ont été produits par Green Farm à Touho. « *Nous avons choisi de planter des espèces pionnières, 3545 plants exactement, qui sont les plus résistantes* » explique Julia Ravillon, gérante de PPN. 70 plants ont été mis de côté afin de les mettre en terre en ce jour de réception de chantier qui réunit les partenaires de l'opération.

Les fascines ont été installées il y a deux ans. Les pluies abondantes de ces deux dernières années ont permis de constater leur efficacité pour

retenir la terre. Une démonstration d'hydroseeding permet aux invités du jour d'apprécier une méthode pour assurer un couvert végétal sur les talus, couvert permettant lui aussi de retenir la terre. Dans l'assistance, un groupe de jeunes de la tribu de Bâ accompagné par leur petit chef Gilbert Assawa, est très attentif : dans quelques jours, ils commenceront à leur tour un projet de restauration autour des captages d'eau potable de leur tribu, avec abattage de pinus et plantation d'espèces endémiques. Les plantations seront clôturées afin de les protéger des

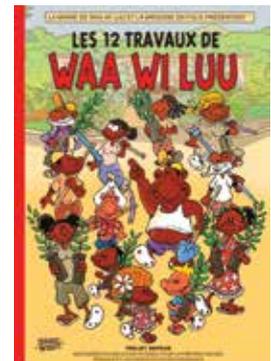
cerfs et des cochons. Certains envisagent de mettre en œuvre un projet d'agroforesterie. « *Pour revégétaliser, après les espèces pionnières, on replante petit à petit d'autres variétés* » explique Joanne Taramoin. « *Des espèces rares et menacées comme certaines orchidées mais aussi des arbres appréciés par les nautous et les roussettes... Les oiseaux, mais aussi les papillons et les lézards reviennent.* » Sur les flancs des montagnes de Waa Wi Luu, s'ouvrent de nouvelles perspectives de reconquête de la biodiversité... ■

### Fonds nickel : des sites prioritaires

Comme le prévoient ses statuts, le Fonds nickel créé en 2009 sur recommandation du Schéma de mise en valeur des richesses minières intervient sur des sites dégradés par l'activité minière avant 1975, que ce soit des mines orphelines comme c'est le cas à Bel air, ou qu'elles aient un propriétaire. « *Auparavant, les mineurs versaient des fonds aux communes pour la restauration des sites dégradés au travers de la délibération 104. C'est dans ce cadre que les premiers travaux de réhabilitation des anciens sites miniers ont débuté* » explique Véronique Forlacroix. Celle-ci précise que la création du Fonds nickel a permis d'établir une liste des sites prioritaires : les abords de habitations et des infrastructures, les zones de captage d'eau potable.

### Reprise : les douze travaux de Waa Wi Luu

Après les éboulements meurtriers de 2016, la commune de Waa Wi Luu a souhaité susciter une prise de conscience sur la nécessité de restaurer des écosystèmes dégradés afin d'éviter un nouveau drame, impulser un élan collectif. Elle a été lauréate en 2018 d'un appel à projets national lancé par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie avec une enveloppe de cent millions de francs à la clé. Le projet a notamment permis le reboisement des zones de captage d'eau des tribus de Neoa, Ouakaya, Gouaroui et Karovin. Les sites ont été choisis en accord avec les coutumiers. D'autres opérations ont été menées comme la clôture de parcelles pour protéger les jeunes plants et des actions pour lutter contre la prolifération des cerfs et des cochons, en collaboration avec la Fédération de la faune et de la chasse de Nouvelle-Calédonie. Des opérations détaillées dans une bande dessinée signée Bernard Berger qui a été remise à chacun des enfants scolarisés dans la commune de Waa Wi Luu (Houaïlou) et envoyée dans toutes les mairies.



Différents ouvrages ont été réalisés en amont par le Fonds nickel pour gérer l'écoulement des eaux comme ces cordons de pierre.



L'hydroseeding, qui consiste à projeter des graines, permet de compléter la revégétalisation en assurant un couvert végétal notamment sur les talus.

**Solitude, détresse, souffrance ?  
Vous n'êtes plus seul-e  
Parlons-en**



**Un.e professionnel.le à votre disposition 7/7j  
du lundi au samedi : de 9 h à 1 h du matin  
le dimanche : de 9 h à 13 h et de 17 h à 1 h du matin**

**Numéro gratuit  
05 30 30**



## Chanson sur l'eau en Caac

Wan hôn,  
Tho deve, tho deve pu pwec  
  
We yehu,  
Tho deve, tho deve  
Pu we nibuk  
  
We nibuk  
Tho deve, tho dewa tho bazoor,  
  
Tho deve, tho dewa tho beela  
Tho deve tho dewa ra pu denec  
  
Denec,  
Cêning, cêning ra pu daak  
  
Daak  
Taewa, taewa ra pu nêênh  
  
Nêênny,  
Cêning, cêning ra pu kola  
  
Kola,  
Kur deve, kur deve ra pu wan hôn  
Kur deve, kur deve ra pu wan hôn  
Kur deve, kur deve ra pu wan  
hôôn

Source, coule, coule, devient rivière  
Rivière coule, coule, devient cascade  
Cascade coule, coule, devient trou d'eau...

Coule, coule, en zig zag,  
Coule, coule devient océan

Océan  
Tourne, tourne, et devient vapeur

Vapeur  
Monte, monte, et devient nuages

Nuage  
Tourne, tourne, et devient pluie

Pluie  
Tombe, tombe, et refait la source  
Tombe, tombe, et refait la source,  
Tombe, tombe, et refait la source.



«We heru toon na Repwec Pweevo» Trou d'eau de rivière à Pouébo

*Cette chanson sur le cycle de l'eau a été composée  
par la défunte Motti Gisèle Ialith,  
collectée auprès d'Imelda Pada, le 04 juin 2022 à Pweevo.*



Académie des Langues Kanak. Antenne Hoot ma Whaap.

# La recette de la classe de CMI de maîtresse Périne Ecole publique de Kaala-Gomen

Rouleau de cerf qui « riz » devant son mille-feuille aux légumes oubliés trempé dans sa crème de coco cari bien de chez nous



Temps de préparation : 30 minutes  
Temps de cuisson : 30 minutes  
pour 4 enfants

## Ingrédients

- 4 tranches fines de cerf de 100 gr chacune
- 100 gr de riz rond pour la farce des rouleaux
- 100 gr de riz long pour les galettes du mille-feuille
- 30 gr de farine ordinaire pour la préparation des galettes
- 200 gr de cœur de citrouille
- 200 gr de fleurs de bananier
- 100 gr de cœurs de marguerites sauvages
- 200 gr de brèdes sauvages
- 1 tomate
- 1 oignon blanc
- 1 œuf
- 1 cube de bouillon de bœuf
- 4 cuillères à soupe d'huile d'olive
- 20 cl de crème de coco
- 1 racine de curcuma sauvage (cari kanak)
- du sel
- du poivre
- 2 gousses d'ail

## Préparation

### Rouleaux de cerf

- Poêler les tranches de cerf « aller-retour » pour une précuisson et les réserver dans un plat sur du papier absorbant
- Couper et faire revenir un demi-oignon dans la poêle
- Chavirer les 100 gr de riz rond cuit, remuer et mouiller à niveau avec le bouillon de bœuf
- Ajouter les cœurs de citrouille finement coupés et laisser cuire
- Étaler le riz aux cœurs de citrouille sur les tranches de cerf en laissant une marge de 1 cm sur tout le tour ; les rouler et les maintenir avec un cure-dent
- Verser une cuillerée d'huile d'olive dans la poêle et finir la cuisson des rouleaux de cerf pendant 3 minutes

### Le mille-feuille aux légumes oubliés

- Faire cuire 100 gr de riz long dans une marmite à riz
- Une fois la cuisson terminée, y incorporer les 100 gr de farine et l'œuf
- Mélanger le tout
- Avec le mélange, façonner 8 sphères
- Faire cuire les sphères de chaque côté dans un peu d'huile
- Laisser égoutter sur du papier absorbant
- Faire revenir l'autre moitié d'oignon et l'ail finement coupés dans la poêle
- Incorporer les brèdes, le cœur de bananier et les cœurs de marguerite finement émincés ainsi que la tomate coupée en cube
- Saler et poivrer
- Laisser cuire une minute à l'étouffée et réserver dans un plat

### Sauce coco et cari kanak

- Verser 1 cuillère à soupe d'huile d'olive dans une casserole.
- Ajouter le cari sauvage râpé
- Saler et poivrer
- Incorporer la crème de coco
- Laisser chauffer pendant 3 minutes



Cette recette remet au goût du jour des légumes un peu oubliés...  
(© école de Kaala Gomen)



Avec cette recette, les enfants de CM1 de la classe de Périne Medevielle ont remporté le 1<sup>er</sup> prix du concours *Le défi des ptits chefs* organisé par la Fondation Riz de Saint-Vincent. Cela fait plusieurs années que l'école publique de Kaala-Gomen remporte ce concours ! (© école de Kaala Gomen)

SOLDAT STEVE ROGERS COPINE DE SPIDER-MAN	UN MEMBRE DES X-MEN ESTUAIRE BRETON	LE HÉROS DE GOTHAM CITY À PARIS EN 2024	NOTE DE MUSIQUE VRAIMENT RIEN	GRANDEURS MESURÉES SUPER- HÉROÏNE	ENVOLÉE	L'HOMME- FOURMI CONJON- TION	
→	↓	↓	↓	↓	→	↓	
DÉMANGE PLACE DU MARCHAND				CLUB LYONNAIS	APPRIIT		
→				→	→		
3,14...	SULTANAT AU MOYEN- ORIENT	ENNEMI N°1 DES X-MEN ÉDITEUR DE COMICS		NON PAYÉ LA HONGRIE SUR LE WEB	ALLEMAGNE DE L'EST OBTENU	ANTHÉROS MUTANT ET BAVARD	
→	→	↓		→	↓	→	
DÉMENTIR POISSON MARIN	NOIRE AU WAKANDA ALIAS TONY STARK		DESSIN ANIMÉ DE SUPERHÉROS JAPONAIS	PRÉNOM FÉMININ		DANS ARTICLE	
→	↓		→	→		→	
	VOITURE À CHEVAL			FRÈRE ADOPTIF DE THOR	VRAI NOM DE SUPERMAN	NOM DE TOKYO JUSQU'EN 1868	BÊTE POILUE
→	→			→	↓	→	
PROCÉDÉ ONCLE DE PETER PARKER				SUPERHÉROS À SMALLVILLE		FORME DE POUVOIR	
→				↓		→	
	FLEUR DE ROI			TITAN PÈRE DE THANOS PREND LE SEIN			
→	→			→			
RADIO FRANÇAISE SERVICE SECRET			HUMAIN AUX SUPER- POUVOIRS			PETIT PROBLÈME	
→			→			→	
	ANCIEN MAFIEUX MEMBRE DE LA FAMILLE					TRÈS PERSONNEL	UNE GARDIENNE DE LA GALAXIE
→	↓					↓	
CHAÎNE D'INFO AMÉRICAINNE DIEU ÉGYPTEIN			APHONES	CONJON- TION	SOUDAINE	NOTE DE MUSIQUE	ALIAS WOLVERINE
→			→	→	→	→	
	CHEF DU SHIELD					NOTE DE MUSIQUE	
→	↓					→	
VÉRITABLE IDENTITÉ DE HULK	ALLUMÉ EN CUISINE ALLEMAGNE DE L'OUEST			0 OU 1	UN DES ENNEMIS DE SPIDER-MAN	GRANDE ÉPOQUE	HIDDLESTON OU HOLLAND
→	↓			↓	↓	↓	
							SIGNAL DU DÉPART
→						→	
PETITS POISSONS TANTE DE PETER PARKER					VALEUR REFUGE	DÉPARTE- MENT 83	
→					→	→	
	PETIT SAINT			UNE ÉQUIPE DE SUPERHÉROS		MOT DU CAPRICE	
→	→			→		→	

## Solutions

V	A	N	N	E	M	X	I	S	I	A	W
F	R	E	T	I	O	N	T	I	E	R	E
B	R	O	C	B	A	N	N	A	N	E	R
W	O	L	E	E	M	F	E	U	E	R	E
R	A	T	I	M	P	R	E	A	U	E	R
G	I	M	E	I	N	N	E	I	C	O	N
T	I	I	N	T	I	E	R	E	R	E	R
S	O	I	N	T	I	C	M	U	N	T	I
R	O	T	I	N	M	E	S	T	I	E	R
P	E	I	K	I	K	O	N	E	A	O	W
B	A	R	A	V	M	N	A	N	E	R	E
V	A	T	I	U	S	E	R	E	T	I	N
N	E	E	R	H	E	R	E	N	T	I	E
V	D	R	E	D	N	A	W	O	E	R	E
W	O	E	T	E	N	G	A	W	T	A	E
T	U	S	L	O	T	E	P	I	C	O	T
N	O	S	T	A	W	E	N	A	V	A	T
V	E	A	R	B	C	E	C	O			



# Devenez infirmier

en province Nord

FREEKYST Créations



Si tu veux suivre la formation pour devenir **Infirmier**, la province Nord t'aide avec la bourse infirmier et grâce à une préparation au concours d'entrée.

**La province Nord recrute.**

## Les aides de la province Nord



Les étudiants peuvent bénéficier d'une bourse spécifique la Bourse pour Etudiant Infirmier (BEIDE). Pour obtenir l'aide, il faut être citoyen calédonien et s'engager à travailler 7 ans en Province Nord. L'aide, très avantageuse par rapport à une bourse classique, est d'un montant d'environ 150 000 F par mois.

**Les demandes se font auprès du service des bourses de la province Nord :**

**DEFIJ**  
Bourses d'Etudes Supérieures  
Koohné (Koné) : 47.72.27  
Antenne de nouméa : 25.32.98  
defij-etudiant@province-nord.nc

Une formation est également proposée de juillet à septembre aux candidats afin de les préparer aux épreuves de sélection.

## Contacts et informations

**DASSPS** : 47.72.30 (accueil) - dassps-srh@province-nord.nc

**DEFIJ** : 47.72.27 (accueil) - defij-etudiant@province-nord.nc

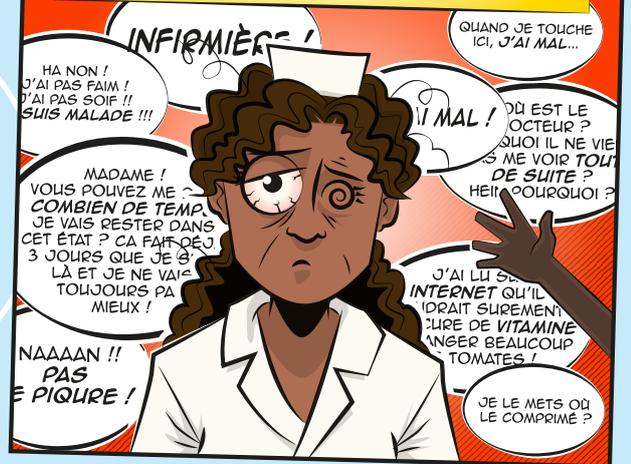
**IFPSS** : 24.38.40 - accueil@ifpssnc.nc

## LE METIER D'INFIRMIER/ERE C'EST :

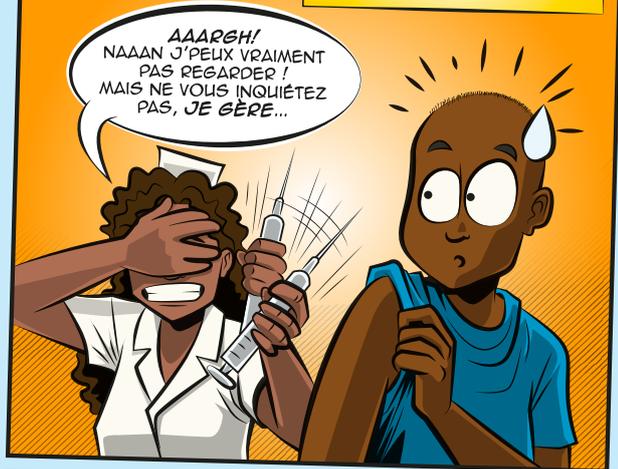
**ASSURER LES SOINS ET VEILLER AU BIEN ÊTRE DES MALADES.**



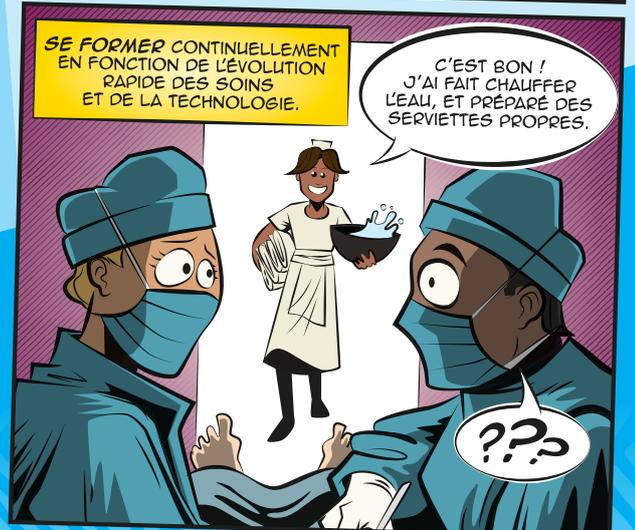
**ÊTRE RÉSISTANT PHYSIQUEMENT ET ÉMOTIONNELLEMENT**



**SUPPORTER LA VUE DU SANG.**



**SE FORMER CONTINUUELLEMENT EN FONCTION DE L'ÉVOLUTION RAPIDE DES SOINS ET DE LA TECHNOLOGIE.**



# KONIAMBO NICKEL

## TOUS ENSEMBLE,

CONTRIBUONS À ATTEINDRE NOS OBJECTIFS  
POUR UNE ENTREPRISE DE CLASSE MONDIALE



**CHEZ KONIAMBO NICKEL,**  
CHAQUE PERSONNE A SON RÔLE  
DANS NOTRE SUCCÈS



KONIAMBO



[www.koniambonickel.nc](http://www.koniambonickel.nc)